JEAN-LOUIS BARRAULT vous parle navigation (théâtrale) en page 5

ENVOI GRATUIT DE NOTRE
NOUVEAU CATALOGUE de Meubles et Literie
AU BON MARCHE
RUE DU BAC - PARIS

Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

MERCREDI 14 SEPTEMBRE 1949
PRIX : 8 FRANCS
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
6e Année. - N° 1.475
Ex. de la Sainte-Croix.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

TOUJOURS LA MEILLEURE QUALITÉ
BON DE GARANTIE ÉCHANGES ADMIS
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
14 Rue de Bretagne PARIS 3e
AU MEILLEUR PRIX
A PARTIR DE 1.450
VISITEZ NOS MAGASINS

Après les entretiens préliminaires des 3

Réunion des 4 très prochaine à Washington...

...mais la date exacte n'est pas encore fixée

(De notre envoyé spéc. permanent Louis FOY)

WASHINGTON, 13 septembre (par câble).

LES milieux diplomatiques ont annoncé que l'U.R.S.S. acceptait une rencontre à quatre, à l'occasion de la réunion à New-York de l'assemblée des Nations Unies. C'est l'aboutissement de laborieuses négociations officieuses et ce sera l'occasion pour les « Occidentaux » de tenter, comme le disait hier un haut-fonctionnaire du département d'Etat, « leur dernière chance de s'entendre avec les Russes ».

Le Foreign Office, tout en démentant que cette réunion ait été « nettement fixée », rappelle que lors de leurs derniers entretiens à Paris, les Quatre avaient décidé de reprendre ultérieurement leurs échanges de vues », sans doute lors de l'Assemblée de l'O.N.U. ».

En attendant, les tête-à-tête Acheson-Bevin débutent aujourd'hui. Leur objet est essentiellement politique, et ils porteront sur l'Extrême-Orient, en attendant leur élargissement en entretiens à trois lorsque M. Robert Schu-

SUITE PAGE 3.

Pourquoi Comment

Allemagne : Le président et le docteur

DEPUIS hier soir, l'Etat occidental allemand a un président. Theodore Heuss, leader du parti démocrate libre, élu par 416 voix sur 800 votants, est le premier président de la république allemande depuis Hindenburg. Ainsi prend forme peu à peu cette nouvelle Allemagne, dont les trois zones occidentales, faisant semblant d'ignorer la quatrième, reprennent l'habitude des institutions raisonnables.

On s'attendait, depuis quelques jours, à la nomination de Theodore Heuss, malgré l'opposition du parti socialiste allemand et de son chef, Kurt Schumacher. En fait, il ne s'agissait plus que de compter les votes, puisque la coalition des partis du centre et de la droite avait été réalisée sans trop de difficultés. Cependant, la position du Dr. Schumacher n'a pas permis de trouver un terrain d'entente afin que les deux grands partis allemands — *socialiste et démocrate-chrétien* — puissent tomber d'accord sur la désignation du chef de l'Etat.

L'opposition socialiste

IL est donc permis de penser que le parti socialiste se retranchera dans l'opposition, ainsi qu'il en avait déjà nettement manifesté l'intention après les élections parlementaires. Le Dr. Schumacher est résolu à rejeter tout compromis.

Ceci a beaucoup plus d'importance qu'il n'y paraît à première vue. En effet, on ne saurait reprocher au parti socialiste allemand de pratiquer les bonnes vieilles coutumes de la démocratie, qui font de l'opposition à un gouvernement, à un parti ou même à une philosophie politique, un élément d'équilibre aussi nécessaire que souhaitable.

Mais lorsque l'on songe aux motifs qui ont dicté la position du Dr. Schumacher et aux arguments qu'il a fait valoir en passant outre aux considérations des éléments plus modérés de son parti, on ne peut s'empêcher d'éprouver de vives inquiétudes au sujet de l'Allemagne nouvelle.

La position du Dr Schumacher

L'ATTITUDE du Dr. Schumacher ne représente pas seulement la résistance aux partis du centre et de la droite, résistance qui ne serait que trop naturelle, venant d'un parti ouvrier.

Elle représente aussi — et c'est bien plus grave — un refus d'accepter et de sanctionner tout ce qui a été fait en Allemagne occidentale par les puissances alliées.

C'est le refus pur et simple de la « collaboration ».

On peut imaginer l'importance de l'hypothèque que le leader socialiste entend ainsi placer sur tous les actes, passés et futurs, des dirigeants de l'Allemagne.

Le Dr. Schumacher réserve l'avenir et, avec lui, des millions d'Allemands continueront à subir l'attrait des formules nationalistes et des discours démagogiques.

Témoin mais pas arbitre

LE nouveau président de l'Allemagne de l'Ouest n'empêchera sans doute pas la rivalité des deux grands partis allemands de s'exprimer.

Theodore Heuss est un homme de réputation paisible, qui aime s'adonner aux joies tranquilles de la peinture et de la littérature. Le seul reproche qu'on lui fasse est d'avoir voté les pleins pouvoirs à un autre peintre amateur nommé Adolf Hitler, en 1933. On ne lui prête guère le goût de la politique, et ses déclarations, après sa nomination, étaient marquées au coin du bon sens. Aussi est-il vraisemblable qu'il sera le témoin, plutôt que l'arbitre, de la grande lutte d'influence qui s'engage entre les deux grands partis allemands, lutte à laquelle nous ne saurions demeurer un seul instant indifférents.

Rajustement du taux des changes de tous les pays « déficitaires »

propose à Washington le Fonds monétaire international

WASHINGTON 13 septembre (U.P.). — Dans leur rapport remis à la quatrième réunion annuelle du conseil des gouverneurs du Fonds Monétaire international qui s'est ouverte aujourd'hui à Washington, les directeurs exécutifs du Fonds se prononcent en faveur d'un rajustement des taux de change de nombreux pays, qu'ils considèrent comme un moyen de développer les exportations européennes vers l'hémisphère occidental et de remédier ainsi à la pénurie de dollars. Cette recommandation est formulée en termes généraux, sans qu'aucun pays soit nommément désigné.

La livre « invitée » aussi à dévaluer

Le rapport fait allusion à toutes les *nations déficitaires*; par là, il s'adresse aussi bien à la Grande-Bretagne pour l'inviter à considérer une dévaluation.

L'intérêt de ce rapport est d'autant plus grand à la lumière des décisions prises à la conférence anglo-américano-canadienne de Washington que le programme en dix points arrêté pour pallier la crise de dollars britannique n'envisage pas encore la dévaluation du sterling et lui a accordé un sursis.

Le fonds contre sir Stafford Cripps

Faisant manifestement allusion aux efforts persistants de la Grande-Bretagne et de certains autres pays pour diminuer le déficit de leur balance commerciale par des programmes d'« austérité », et des restrictions sur les importations, le rapport formule ensuite l'avertissement suivant :

« Il peut être préférable pour un pays de modifier un taux de change « impropre » par le système de consultations du fonds, plutôt que de soumettre son économie aux risques d'une grave déflation et du chômage ou d'imposer des restrictions qui maintiennent les importations à un volume si bas que cela nuit à son bien-être et à son efficience. »

Pas de relèvement du prix de l'or

Les directeurs du Fonds accueillent avec une grande réserve les suggestions de certains milieux tendant à un relèvement du prix de l'or.

Les Etats-Unis, qui détiennent les deux tiers des réserves d'or du monde et sont les plus gros acheteurs d'or du marché mondial, sont les premiers à s'opposer à une telle mesure.

SUITE PAGE 3.

LE PRESIDENT HEUSS REÇOIT les hauts commissaires alliés

BONN, 13 septembre (U. P.). — M. Theodor Heuss, nouveau président d'Allemagne occidentale, inaugure son terme de cinq ans par deux réceptions. Dans la salle de concert de Bad Godesberg, il a reçu les félicitations de MM. Mac Cloy et François-Poncet et du général sir Brian Robertson et dans la soirée, il donne un banquet en l'honneur des trois hauts commissaires alliés.

M. André François-Poncet a prononcé l'allocution suivante :

« La signification historique de cette élection apparaît à tous en Allemagne et en dehors de l'Allemagne. Pour la première fois après les terribles événements qui ont marqué ces récentes années, votre pays retrouve sa forme.

» Ses efforts et ses espérances sont incarnées en vous, un homme librement choisi conformément à la libre procédure de la démocratie, un homme qui, à cause de cela, détient le droit incontestable et le prestige nécessaire pour représenter son peuple. »

DOUBLE OFFENSIVE contre le banditisme :

1) POLICE : La Préfecture met sur pied les brigades territoriales de répression

2) JUSTICE : Etude d'une loi aggravant les peines qui frappent les malfaiteurs

DOUZE agressions en une nuit, à Paris, hold up, cambriolages en série...

L'opinion est particulièrement frappée, non seulement des gros coups enregistrés au cours de ces deux derniers mois, mais de cette vague profonde de criminalité qui déferle sur le pays.

Car, si parlant hier à la préfecture de Dijon, M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, a répété, traitant le problème du gangstérisme, qu'un projet de loi était à l'étude prévoyant une aggravation des peines qui frappent les bandits, et l'application des mesures préventives énergiques, les gangsters, agresseurs nocturnes et camperlots, poursuivent leurs exploits, enrichissant des statistiques dont M. Jules Moch a cependant déclaré qu'elles faisaient apparaître une criminalité moins forte qu'avant guerre.

Peut-être, alors faut-il voir dans l'aspect spectaculaire des entreprises de malfaiteurs l'émotion causée dans le public par le développement du banditisme.

Mais il serait injuste, au regard de cet inquiétant bilan, de ne pas souligner que, depuis un mois, la police a purgé le monde du crime non seulement de personnages de premier plan, mais encore de bandes organisées dont les membres avaient trempé dans les plus notables entreprises criminelles de ces derniers mois. C'est sans nul doute ce qui a permis à M. Jules Moch de déclarer en même temps que le pourcentage des malfaiteurs arrêtés était plus important qu'avant guerre.

Il n'en reste pas moins que le pourcentage des gangsters ou des agresseurs nocturnes qui échappent à la répression est encore trop lourd et que le projet de loi dont a parlé le ministre est attendu par l'opinion unanime avec l'espoir qu'il fera échec au banditisme.

Fièvre dans la police parisienne

En attendant les dispositions auxquelles M. Jules Moch a fait allusion, la police parisienne s'équipe activement pour rentorcer la lutte contre la criminalité. Le quai des Orfèvres connaît une véritable fièvre et le branle-bas a été sonné dans toutes les brigades de la police judiciaire. Le directeur de la P.J. constitue les « brigades territoriales de police », créées en juillet et dont les chefs — tous commissaires de police — ont été nommés à cette époque.

On connaît l'idée qui a présidé à l'établissement de ce projet et à son approbation par les assemblées édilitaires de Paris et de la Seine : Faire éclater la P.J. et répartir sur le territoire du ressort de la préfecture de police quinze brigades de police judiciaire dont chacune aura pour double rôle de prévenir la criminalité et de réprimer les actes de banditisme.

L'agitation précédente est sensible par l'affectation du personnel de ces brigades.

On sait aussi qu'elles doivent être dirigées par un « patron » choisi parmi les plus actifs commissaires de police de la P.J. ou des quartiers, comporter chacune dix officiers de police chargés d'établir les procédures et trente inspecteurs chargés des enquêtes, recherches et arrestations.

Contre les ténors du banditisme

Ce dispositif qui vise à placer directement au contact du crime des policiers éprouvés doit avoir également pour but de limiter l'activité des brigades à un secteur fixe qu'elles connaîtront parfaitement : Il fera revivre, mais avec infiniment plus de moyens, les anciennes brigades volantes installées jadis dans les 8 districts de Paris et de banlieue.

Il va de soi que lorsque la mise en place de ces brigades sera achevée au début de l'hiver, chaque circonscription territoriale, avec son caractère propre, sa pègre particulière et ses malfaiteurs familiers pourra être mieux surveillée par le personnel des brigades. Mais il restera à résoudre un difficile problème de la diffi-

SUITE PAGE 4.

Le "36" quai des Orfèvres aura désormais 15 succursales

Les brigades territoriales de police vont commencer à fonctionner le 15 octobre. Voici, avec le rappel des noms de leurs chefs, les secteurs de leur ressort et les adresses de leurs sièges.

1re BRIGADE. — Chef M. René Gabaston (16e et Boulogne). Commissariat de la porte Dauphine, 25, rue de la Faisanderie.

2e BRIGADE. — Chef M. Albert Bessaunas (8e, 17e et Levallois-Perret). Commissariat des Champs-Elysées, rue Clément-Marot.

3e BRIGADE. — Chef M. Jean Ducret (Neuilly-sur-Seine, Puteaux, Courbevoie, Colombes). Provisoirement : 3, quai de l'Horloge ; et ultérieurement : ancien hôpital Beaujon.

4e BRIGADE. — Chef M. Roger Fromonot (1er et 2e et quartiers de la Chaussée-d'Antin et du Faubourg-Montmartre). Commissariat de la place Vendôme, rue Robespierre.

5e BRIGADE. — Chef M. René Levitre (18e et quartiers Rochechouart et St-Georges). Commissariat des Grès-des-Carrières, rue Achille-Martinet.

6e BRIGADE. — Chef M. Marie-Daniel Girault (Clichy, Asnières, St-Ouen et St-Denis). Actuellement : quai de Gesvres ; ultérieurement : 5, rue Achille-Martinet.

7e BRIGADE. — Chef : M. Jean Couvignou (IIe, IVe, Xe et XIXe). 14, quai de Gesvres.

8e BRIGADE. — Chef : M. Pierre Saurat (Aubervilliers, Pantin et Noisy-le-Sec). Provisoirement : commissariat du Pont-de-Flandre, 37, rue de Nantes, et ultérieurement : Pantin.

9e BRIGADE. — Chef : M. Paul Antonini (quartiers Saint-Ambroise, Folie-Méricourt, XXe et circonscriptions des Lilas et de Montreuil-sous-Bois) : Mairie du XXe.

10e BRIGADE. — Chef : M. Raymond Duvert (quartiers Roquette, Sainte-Marguerite, XIIe et circonscription de Charenton-le-Pont) : Commissariat Saint-Ambroise, passage Bellay.

11e BRIGADE. — Chef : M. André Friederich (Vincennes, Nogent-sur-Marne, Saint-Maur-des-Fossés) : Commissariat, 14, quai de Gesvres.

12e BRIGADE. — Chef : M. Gaston Maigne (Ve, VIe et XIIIe) : Commissariat, 3, quai de l'Horloge.

13e BRIGADE. — Chef : M. Jean Schneider (Ivry-sur-Seine, Gentilly, Choisy-le-Roi) : Commissariat du Jardin des Plantes, 5, rue Geoffroy-Saint-Hilaire.

14e BRIGADE. — Chef : M. Lucien Tissot (XIVe, circonscriptions de Montrouge et de Sceaux) : Mairie du XIVe.

15e BRIGADE. — Chef : M. Marc Caullet (VIIe, XVe, circonscription de Vanves) : Commissariat Saint-Lambert, rue Léon-Séché.

AUTANT DE MONDE SUR LA COTE qu'en juillet et ça papote !...

MAURICE ET JACQUELINE NOEL

On cherche Garbo arrivée hier ; on dit que Maurice a des peines de cœur ; il paraît que Viviane et Clément... ; on plaint la belle Merle Oberon... : Martine se mariera-t-elle ?

(DE NOS ENVOYES SPECIAUX)

CANNES, 13 septembre

LES vacances ne sont pas terminées sur la côte. Il y a autant de monde qu'en juillet et, le Festival aidant, ça papote ferme.

Tout d'abord, on raconte que sir Alexander Korda, qui présentait hier son remarquable film : « The third man » (Le troisième homme) à son arrivée, vendredi, s'est aussitôt rendu au château de la Garoupe, qui appartient au propriétaire des usines Fiat.

C'est là, dans un appartement qui lui a été réservé qu'habite Merle Oberon. Elle ne quitte pas sa chambre et on peut l'apercevoir de temps à autre sur son balcon. Dès son arrivée, Alexander Korda s'est entretenu de longues heures avec son ex-femme et a essayé de calmer son immense chagrin. Il paraît que Merle Oberon, qui n'a jamais voulu jusqu'alors écouter qui que ce soit, a accepté de retourner en Angleterre avec sir Alexander pour se changer les idées et ne plus rester dans le cadre de ses amours tragiques.

Maurice et Charles

ON dit encore que Maurice Chevalier a complètement disparu. Les organisateurs du Festival comptaient beaucoup sur lui, mais depuis un mois il a abandonné la villa « Ma Louque », à la Bocca, qui est occupée, actuellement, par son frère Paul.

La raison subite du départ de Maurice est expliquée par un chagrin d'amour. En effet, il paraît que Maurice a décidé de ne plus revoir Jacqueline Noël qui, elle aussi, a quitté la Côte, il y a un mois, pour se rendre à Vichy. Les gens bien renseignés assurent que c'est Charles Boyer — ami intime de Maurice — qui lui a conseillé de rompre en lui faisant remarquer la grande différence d'âge qu'il y avait entre lui et Jacqueline.

On précise encore que les trois jours que passa Charles Boyer à la villa « Ma Louque » en compagnie de Maurice, furent assez orageux, car Charles est un moraliste qui ne s'en laisse pas conter.

Martine

ON dit encore que Martine Carol doit se marier demain mercredi, à Monte-Carlo. Mais de mauvaises langues affirment qu'elle ne se mariera pas, et que l'annonce de ses épousailles n'est faite que pour donner le change. D'autres assurent, au contraire, que Martine se mariera avec Steve Crane.

A l'ultime seconde, la semaine dernière Steve Crane n'a pu convoler en justes noces avec la blonde Martine, parce que son papier portant son divorce n'avait pas été accepté par le tribunal de Monaco. Il paraît que, cette fois-ci, tout est en règle, et que demain on pourra applaudir à l'union de Steve Crane et de Martine Carol.

L'Aga

ON dit aussi que l'Aga Khan a des relations épistolaires avec une jeune fille qu'il avait connue lorsqu'il jouait au golfe à Mougins. De là, on affirme que l'Aga Khan aurait l'intention de divorcer pour épouser cette jeune personne. Mais cette nouvelle, aussi sensationnelle qu'elle puisse être, fait rire tout le monde, y compris la bégum.

Viviane et Clément

ON raconte encore que le ménage Clément Duhour-Viviane Romance verrait s'amonceler sur sa

SUITE PAGE 4.

L'ai-je bien descendu ?

La célèbre « Miss » n'a pas seule le privilège de descendre les escaliers en beauté. Hier après-midi, une auto stationnée passage Julien-Lacroix, à Belleville, fut prise, elle aussi, du désir de faire son petit effet. Ses freins s'étant desserrés, elle descend à deux étages d'escaliers et s'arrêta sur le palier. Pas de casse, pas d'accident, bien que les enfants aient l'habitude de jouer sur les marches. Il ne reste plus à M. Amar, son propriétaire, qu'à payer la contravention et à faire vérifier les freins de sa trop aventureuse voiture.

LE MAIRE communiste de Saint-Ouen est « démissionné »

M. Fernand Lefort, maire communiste de Saint-Ouen, a été déclaré démissionnaire d'office par arrêté préfectoral du 12 septembre à la suite d'un arrêt le condamnant à 30.000 fr. d'amende et quinze jours de prison pour insultes envers M. Robert Schuman, qui était alors président du Conseil des ministres.

UNE CENDRE TOMBE SUR SA CEINTURE : elle est brûlée vive

LILLE, 13 septembre. — Une cendre incandescente étant tombée de sa cigarette sur la ceinture en celluloïd qu'elle portait, Mlle Simone Paugé, 24 ans, domiciliée à Fère-en-Tardenois (Aisne), se vit subitement environnée de flammes.

Affolée, elle descendit du deuxième étage, où elle se trouvait, mais le déplacement d'air ayant activé les flammes, elle fut brûlée sur tout le corps.

Transportée à l'Hôtel-Dieu, elle y est décédée.

UN COMMANDANT D'AVIATION AMERICAIN DISPARAIT EN ZONE SOVIETIQUE

FRANCFORT, 13 septembre (A.F.P.). — Une communication du quartier général américain en Allemagne signale la disparition d'un commandant d'aviation américain, le major Victor Malner, qui a quitté samedi dernier le château Kronberg, près de Francfort, à bord d'une automobile, à destination de Berlin n'a pas été revu depuis.

Le commandant Malner était alors en compagnie de son père, âgé de 56 ans.

VAGUE DE FROID (— 10) AU CANADA

OTTAWA, 13 septembre. (A.F.P.) — Après avoir souffert de la terrible sécheresse de cet été, l'ouest canadien vient d'être atteint par une vague de froid qui a fait baisser le thermomètre à — 10 degrés centigrades. Les récoltes non rentrées ont beaucoup souffert.

Au bénéfice des sinistrés des Landes
le 21 septembre, 20 h. 45
AU PARIS
sous le patronage de
Paris-presse l'intransigeant
Première vision de
LA FOSSE AUX SERPENTS
le film sensationnel d'Anatol Litvack avec Olivia de Haviland
et, sur scène
UNE PLEIADE DE VEDETTES

UN MAGE ET UNE CARTOMANCIENNE ORGANISAIENT DES MESSES NOIRES

...et en prenaient des clichés pour faire chanter leurs fidèles

BEZIERS, 13 septembre.

TOUTE la ville de Pézenas se passionne pour une enquête policière. Il ne s'agit pourtant pas d'une affaire criminelle, mais d'une ténébreuse histoire de magie compliquée de chantage aux dessous plus qu'alléchants.

Appelée à recueillir des renseignements sur l'activité d'une cartomancienne, Marthe Toussac, accusée de provocation à l'avortement, la police découvrit rapidement que la femme exerçait un trafic encore plus louche.

Marthe Toussac vendait, à certaines de ses clientes, un sachet de « poudre magique ». Cette poudre qui, à l'analyse, s'est révélée être une vulgaire cendre de four à boulanger, était dotée des pouvoirs les plus divers : tantôt « poudre aphrodisiaque », et tantôt « poudre stérilisante ».

Messes noires et photographies

Lorsqu'une cliente naïve se plaignait de son peu d'efficacité la cartomancienne l'aiguillait alors chez un mage » de ses amis, et c'est là que se déroulaient des scènes sur la nature desquelles les témoignages varient, en raison des réticences, bien compréhensibles, des victimes.

La séance commençait par une confession écrite et se poursuivait par des incantations du « mage » devant la pénitente qui, dans le plus simple appareil, tenait d'une main un cierge allumé et de l'autre une bouteille d'huile d'olive vierge.

Les enquêteurs se montrent pour l'instant très réservés, mais la rumeur publique accuse le « mage », et sa rabatteuse d'avoir pris de ces scènes plusieurs clichés photographiques qui, avec les confessions écrites, auraient servi à exercer des chantages sur les trop crédules clientes.

"Pépère", ami de Danos et de Buisson et gangster célèbre est arrêté par hasard

On a cru un instant que le footballeur Csintalan était un complice...

Le hasard, qui est un peu l'ami des policiers, a permis hier soir l'arrestation d'un dangereux gangster : François Boret, plus connu sous le pseudonyme de « Pépère ».

C'est ce hasard qui voulut que l'inspecteur Rodellec, de la première

« Pépère », dans les couloirs de la mobile, se voile pudiquement la face devant les photographes.

brigade mobile, se trouvât à proximité d'un bar, 39, boulevard Bessières, et y vît trois hommes d'allure suspecte. L'inspecteur alerta les officiers de police Leclerc et Vennègues et les trois policiers surgirent pistolet en main, dans le bar :

— Vérification de toutes les identités !

Pour finir, trois clients étaient amenés au siège de la mobile. Le premier, Janos Csintalan, 16, rue Monthyon à Paris, n'était autre que l'ancien gardien de but du Stade Français, en instance de transfert pour le Portugal. Sa bonne foi de client innocent bientôt établie, il fut relâché.

Pour les deux autres, il n'en alla pas de même. L'un, Raymond Fayol, 13, rue Pajouzie, à Saint-Ouen, venait de purger à la Santé 8 mois de prison pour vol et assurait que seul le hasard — encore lui — l'avait mis

SUITE PAGE 3.

On pourra bientôt avoir à volonté fille ou garçon

et Jean Rostand nous explique comment la nature s'y prend pour déterminer le sexe des enfants

DANS un avenir probablement très proche, il sera possible aux parents d'avoir à volonté fille ou garçon. » C'est Jean Rostand qui parle. Moraliste, romancier, philosophe, il est surtout un des maîtres incontestés de la biologie française. Un maître qui a conservé la simplicité et la gentillesse d'un étudiant de première année.

Il vient de me raconter avec humour comment on donne un lavement à un pou. Ce n'était qu'une digression. Nous revenons, si je puis dire, à nos moutons : les enfants et la détermination des sexes avant la naissance.

On sait déjà qu'il est possible de diagnostiquer le sexe de l'enfant à naître (la marge d'erreur ne dépasse pas 20 p. 100 en injectant à certains poissons l'urine de la future mère Suton que le fœtus est de sexe masculin ou féminin, les réactions physiologiques du poisson diffèrent. Mais ce procédé n'est pas encore employé couramment.

— Est-il actuellement possible, ai-je demandé à Jean Rostand, de faire naître, à volonté, un garçon ou une fille ?

Fixé dès la fécondation

— Non, m'a-t-il répondu, mais nous savons très exactement comment s'y prend la nature pour faire naître une fille ou un garçon. LE SEXE EST FIXE DES LA FECONDATION.

« On sait, en effet, poursuit-il, que, dès l'instant de la fécondation, le sexe de l'enfant est *irrévocablement* fixé. Exactement à l'instant où se sont joints, pour constituer la cellule première ou œuf, les deux cellules parentales — ovule et élément fécondant — d'où proviendra le nouvel être.

« Je ne veux pas aborder ici la question de gémellité. Chacun sait qu'il existe les vrais jumeaux et les faux. Les premiers sont issus d'un seul et même œuf, les autres de deux œufs distincts émis simultanément. Les vrais jumeaux sont toujours du même sexe, alors que les faux peuvent être de sexes différents. Ce qui prouve bien que l'identité sexuelle est déjà décidée, arrêtée, dans la cellule première.

« La nature est féministe. En général, au moment de la fécondation, il se forme un peu plus de garçons que de filles (120 œufs mâles pour 100 œufs femelles). Par contre, les fœtus mâles sont moins résistants que les femelles.

Le problème est simple

« Théoriquement, m'explique encore Jean Rostand, le problème de la détermination du sexe se pose d'une façon très simple : il suffirait, pour obtenir le sexe désiré, d'isoler à l'état pur les éléments séminaux capables de le produire. Le moyen n'est pas encore trouvé jusqu'à présent.

« Bien entendu, je considère comme tout à fait impossible de reconnaître le sexe d'un enfant au moyen d'un pendule ou par toute autre méthode de ce genre. »

— Des expériences n'ont-elles pas été tentées en U.R.S.S. en vue de la détermination des sexes ?

— Si. Les biologistes de l'U.R.S.S. prétendent pouvoir séparer les deux sortes d'éléments par l'action du courant électrique mais le fait, jusqu'ici, n'a pas été suffisamment établi.

« En tout cas, il faut savoir que tout traitement intervenant après la conception (régime, médicaments, etc...) est nécessairement voué à l'échec, puisque le sexe de l'enfant est déterminé au moment même de la conception.

— Est-il permis d'envisager la *transformation* des sexes ?

— Le problème est délicat, mais non insoluble. Il est, en effet, fort possible que l'on puisse *transformer* le sexe d'un enfant en usant de puissantes actions hormonales. On peut, dès maintenant, chez les volatiles, inverser le sexe de l'embryon en injectant des hormones dans l'œuf (expérience du physiologiste Etienne Wolff). Ce que l'on réussit avec les volatiles, il n'est pas interdit de penser qu'on puisse le tenter avec le même succès pour l'espèce humaine. »

Ce qui revient à dire que, dans un avenir probablement très proche, il sera possible d'avoir, à volonté, fille ou garçon.

« Qu'arrivera-t-il, écrivait Renan, quand l'homme sera en possession de la loi qui détermine le sexe de l'embryon et pourra l'appliquer à volonté ? »

Nous en sommes presque là, puisque, déjà, la loi nous est connue.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

L'AMOUREUX DES LETTRES FRÉDÉRIC LEFÈVRE était aussi un amoureux de la vie

FREDERIC LEFEVRE mort, c'est une rude figure de la littérature française contemporaine qui disparaît.

Né de la terre, il lui était resté, dans la ville, ce goût du terroir sans lequel un homme ne saurait être authentique.

Après une enfance d'orphelin et une adolescence de lutte, il est, comme tant d'autres, jeté dans la guerre qui vient d'éclater. Il part au front avec les philosophes dans sa musette et écrit son premier livre devant Verdun.

Il revient de l'enfer avec une nausée qui ne le quittera plus. Volontairement, il s'écartera des mythes violents et n'aura qu'un souci : servir les lettres.

Rédacteur en chef des « Nouvelles littéraires » dès la fondation, à l'âge « où l'on se cherche encore », il se penche sur tous les problèmes, rencontre les meilleurs écrivains du monde. Ses « Une Heure avec... » retiennent très vite l'attention du public lettré.

Tour à tour Bergson, Valéry, Claudel, Montherlant, Valery Larbaud, Carco, Mac Orlan, Dorgelès et plus de cent autres défilent devant son prisme et il en fixe le caractère et l'essentiel. Cela dit, il avouait avec humour qu'il n'aimait pas les interviews.

Son œuvre didactique ne se borne pas à ces rencontres avec les flambeaux, il écrit des études très approfondies sur des cas aussi particuliers que Huysmans et Valéry.

Enfin, son œuvre romanesque — « Samson, fils de Samson », « Le Sol », « Le Vagabond », « L'Adhésion » — le situait dans cette école qu'on nommait peut-être à tort le populisme. On y découvrait parfois que cet homme, si dur pour lui-même, dissimulait dans un coin de son âme paysanne beaucoup de sensibilité.

Cet écrivain aimait profondément la vie sous tous ses aspects.

Presque chaque jour, en remontant de son bureau des « Nouvelles littéraires » au petit appartement qu'il occupait depuis plus de vingt ans près de la place Constantin-Pecqueur, il donnait à l'un des jeunes écrivains venus le voir dans la journée, une leçon de lettres. Et il le faisait un peu avec cette inconsciente rudesse qui est celle des bons ouvriers pour leurs apprentis.

Il aimait aussi le surnaturel. Sa coquetterie était de s'accuser de sorcellerie. C'était là un relent de son enfance de gardien de troupeau dans la Mayenne.

On ne sait quel mysticisme l'avait ramené depuis quelques années vers les belles légendes de la Bible.

Lui aussi avait entrepris le récit de sa propre vie. Un volume a déjà paru dont le titre est significatif : « Mes amis et mes livres ».

Pierre BERGER.

Les obsèques de Frédéric Lefèvre auront lieu à Saint-Pierre de Montmartre, mercredi 14 septembre, à 10 h. 45. On se réunira à la maison mortuaire : 98, rue Caulaincourt, à 10 h. 15.

● C'est le 30 septembre irrévocablement que sera donnée la dernière représentation de la célèbre pièce de Jean-Paul Sartre « Les mains sales » au Théâtre Antoine.

Au Royaume des Cieux

ROMAN DE JEAN-CHARLES REYNAUD

D'APRÈS LE FILM DE **JULIEN DUVIVIER**
(DIALOGUES DE **HENRI JEANSON**)
(Une production Régina, distribuée par Filmsonor)

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

A dix-sept ans, après une enfance malheureuse et un amour heureux, Maria Lambert est conduite, entre deux gendarmes, à la « Maison d'éducation surveillée des filles de Haute-Mer », d'où Pierre Masson a promis de la tirer. Elle est accueillie aimablement par la directrice, qui meurt soudainement. Mlle Chamblas, vieille fille acariâtre et sadique, prend la direction de la maison. Maria fait connaissance avec les jeunes détenues, auxquelles elle raconte son aventure sentimentale. De son côté, Pierre Masson, fidèle à sa promesse, se met en campagne...

Chapitre VII
Un homme parmi les filles

L'ABBE ANTONIN, aumônier de la maison, suivait à grandes enjambées le couloir du rez-de-chaussée qui menait à la direction. C'était un homme approchant de la quarantaine, d'allure sportive sous sa soutane qui volait au vent lorsqu'il se hâtait à bicyclette pour porter aux quatre coins du pays un secours spirituel, moral ou matériel, assistant ainsi, malgré des fonctions qui l'occupaient fort, le curé du village rendu par l'âge à demi impotent.

Déjà très bon par nature, l'abbé Antonin ouvrait grand son cœur à toute créature humaine parce que, né parmi la misère, ancien aumônier aux armées, ancien prisonnier, ayant porté le brancard et pansé les blessures, il s'était penché sur tous les aspects de la souffrance des hommes qu'il tenait indistinctement pour des frères appelant l'indulgence, la pitié et la charité.

Estimant que sa mission n'avait pas de temps à perdre, le prêtre avait un comportement simple et direct et, comme il devait la remplir sur terre, il pensait lui donner plus d'efficacité en bannissant tout ce qui rappelait l'onction et en adoptant les manières de tout un chacun. Certes, ses yeux abritaient bien des fois une flamme dont on sentait que le divin était la source exaltante, mais lorsqu'ils s'arrêtaient sur les gens, on sentait aussi que c'était son semblable humain que s'appliquait à voir l'ecclésiastique.

A cet instant, son masque viril reflétait la plus vive indignation et, dans sa hâte à joindre son but, il faisait claquer sa soutane.

Parvenu devant le bureau de la directrice, il frappa de façon énergique, presque brutale. N'ayant pas obtenu de réponse, il entra et aperçut aussitôt, par la porte ouverte, Mlle Chamblas qui déjeunait, entourée de ses subordonnées, dans la salle à manger attenante.

En voyant son visage, la directrice jugea bon d'user d'une amabilité précautionneuse :

— Ah ! monsieur l'abbé, j'ai plaisir à vous voir ! s'écria-t-elle.

— Je voudrais bien pouvoir en dire autant, répliqua-t-il.

Et, sans préambule :

— Est-ce que vous vous fichez du monde ?

Elle eut les yeux mêmes de l'innocence :

— Et pourquoi, mon Dieu, monsieur l'abbé ?

— Voulez-vous, pour le savoir, que je vous emmène faire la statue dans la cour, auprès de la fontaine gelée et des stalactites de la balustrade ?... C'est humain ça, de mettre ces gosses au piquet par 10 degrés au-dessous de zéro ?

— Et faire la grève de la faim, pensez-vous que ce soit de la discipline ?

— Avec vos méthodes, il n'y a plus d'indiscipline, mais de la légitime défense. Envoyer des êtres dans des cachots comme ceux que vous avez fait rouvrir, c'est un attentat contre la vie humaine. Barricader portes et fenêtres, c'est faire à ces petites l'insulte de les juger comme les assassins et les voleurs d'une Centrale. Depuis quarante-huit heures, les mettre au régime du pain sec et de l'eau, après un jeûne de quatre jours, c'est de l'inimaginable cruauté.

— Vous parlez en prêtre, monsieur l'abbé, et non en responsable de créatures que le vice possède jusqu'au fond de l'âme.

— Je parle en homme et en défenseur de créatures qui sont celles de Dieu. On ne combat le vice ni avec la cruauté, ni avec l'injustice, ni avec la révolte et le vice de ces malheureuses n'existerait peut-être pas si la vie les en avait mieux préservées. Vous, c'est en possédée du diable que vous vous conduisez et si je pouvais croire que Dieu a créé un être sans âme, je n'aurais pas à le chercher bien loin.

La suffocation empourprait les traits de Mlle Chamblas, faisait étinceler ses yeux, nouait sa gorge.

— Vous osez, monsieur l'abbé... vous osez... devant ces dames !

La voix du prêtre, violente jusque là, se haussa encore et devint comminatoire :

— Oui, j'ose... Et, si tout cela ne change pas sur l'heure, j'oserai encore envoyer ma démission à qui de droit et je vous réponds que je ne vous ferai pas grâce d'un détail en la motivant.

Mlle Guérande, dont l'expression, parmi les autres subalternes, ne sachant où poser leur regard, n'avait cessé d'attester que l'attitude du prêtre trouvait en elle l'écho le plus approbateur, se leva soudain :

— La démission de M. l'abbé serait trop dangereuse pour vous, madame la directrice... Je vais les faire rentrer.

— Qu'est-ce que c'est ?... Je ne crains personne... Et les décisions, ici, c'est moi qui les prends.

— Eh bien ! aujourd'hui, c'est moi qui les prendrai ! trancha l'abbé Antonin. Et j'en prends aussi la responsabilité... Allez, mademoiselle !

— Ah ! ça... je vous interdis !

Renversant sa chaise dans la violence de son mouvement, Mlle Chamblas s'était précipitée et se dressait, tremblante de colère, devant l'institutrice.

Mais la même main, qui savait soigner et bénir, s'abattit rudement sur le poignet de la directrice. Et, la ramenant sans ménagements à son siège, où il l'assit de force, l'abbé Antonin déclara :

— C'est moi qui l'interdis !... Et remerciez-moi de vous obliger, pour une fois, à ne pas vous complaire dans le mal !

.....

Mlle Chamblas observait Henriette d'un œil aux trois quarts clos, où le regard, aminci comme une lame, en avait le tranchant dangereux :

— C'est bon, hein ? une tartine de confitures après le jeûne et le pain sec ?

— Oh ! oui, mademoiselle !

— On dit : « Madame la directrice ».

— Oh ! oui, madame la directrice.

— Je t'ai fait venir dans mon bureau parce qu'on ne me cache pas grand-chose à moi et que, depuis quelques jours, j'ai lu sur ta figure que tu avais un secret en toi.

Détournant les yeux, Henriette répliqua :

— Non, madame la directrice.

— Allons, ne mens pas... D'ailleurs, ça ne servirait à rien, car l'une de tes camarades m'a déjà mise au courant... C'est simplement pour contrôler si elle m'a bien tout dit.

Mlle Chamblas mentait délibérément, pensant que son interlocutrice en viendrait plus facilement à la trahison de la sentir partagée.

— Ah ! on vous a déjà dit ?...

— Tu vois bien que tu sais quelque chose. Veux-tu une autre tartine ?

Henriette fléchit la tête, en un mouvement qui était, ensemble, une acceptation et l'obscure notion de sa lâcheté prochaine.

— Allons, j'écoute...

La directrice épaississait ostensiblement la couche de confitures sur le pain.

— Oh ! madame la directrice, ce serait mal !

— Mais non, mais non !... Le mal, c'est de favoriser ce qui est défendu. Au contraire, en me renseignant tu serviras le bien et ta directrice t'en saura gré et ne l'oubliera pas. Ta camarade l'a bien compris.

La jeune fille s'était saisie de la tartine, dans laquelle elle plantait des dents gourmandes, malgré le malaise qui resserrait son réseau sur toute sa personne.

Mlle Chamblas concentrait maintenant sur elle le pouvoir de ses ressources vipérines. Ses yeux, son sourire aiguisaient leur volonté de persuasion sur ce pauvre être, dont elle savait que la vie, acharnée à le maintenir dans un état de servitude, l'avait prédisposée à toutes les redditions et remplie d'un besoin de dévouement prêt à s'égarer dans toutes les formes de la soumission. Et cette femme sans entrailles trouva des accents maternels pour parvenir à ses fins. (A SUIVRE.)

(Copyright 1949, by Jean-Charles Reynaud and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

Les spectacles

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h., Cavalleria Rusticana. Guignol.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Roi.
Comédie-Française (salle Richelieu), 21 h., Tartuffe. Les Boulingrins.
Ambassadeurs, 21 h., La Soif.
Ambigu, 21 h., Pont-Aven.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Casino Montparnasse, 21 h., Un amant par étage.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la marguerite.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du sourire.
Gramont, 21 h., Mon curé cherche un père.
Héberiot, 21 h., Le maître de Santiago
Hucheite, 21 h., La quadrature du cercle
Humour, 20 h. 45, Absence.
Madeleine, 21 h., Les enfants d'Edouard.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Pte-St-Martin, 21 h., Le contrôleur des wagons-lits
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
St-Georges, 21 h., Une femme libre.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du seigneur.
Vieux-Colombier, 21 h., La Tour Eiffel qui tue.
RELACHE. — Opéra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie-Wagram, Grand-Guignol, La Bruyère, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Verlaine, Européen.
CLOTURE ANNUELLE : Athénée, Capucines, Ch. de Rochefort, Daunou, Edouard-VII, Gymnase, Gaîté-Montparnasse, Mathurins, Michel, Montparnasse, Monceau, Noctambules, Sarah-Bernhardt, Variétés, Bobino, Cabaret des Noctambules, Central de la Chanson, Coucou, Cirque d'Hiver.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Casino de Paris 20 h. 30, Excelsior Paris
Etoile, 21 h., Damia. Ballets nègres.
Folies-Bergère, 21 h. 15, Féerie Folies
Mayol, 21 h., Revue Nue... look.
Tabarin 21 h. 30 Danse ; 22 h. Spectacle
Plazza, La veuve et l'innocent.
Radio Ciné-Opéra, Ma tante d'Honfleur
Rex, Ronde de nuit.
Royal-Monceau, Une femme par jour.
Royal-Haussm. (Club), Dernier amour.
Royal-Hauss. (Studio), Volpone.
Studio Universel, Docteur Laennec.
Th. Ch.-Elysées, Monsieur Vincent.
Triomphe, Dernier amour.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, Scandale en première page
Cinémonde, La rivière rouge.
Delambre, Pago-Pago, île enchantée.
Empire Far-West 89
Gaîté-Montparnasse, La brigade du suicide.
Impérial, Far West 89
Les Vedettes, Jenny femme marquée.
Lynx, La rivière rouge
New-York, La dernière rafale.
Midi-Minuit, La rivière rouge.
Moulin-Rouge, Ziegfield Follies.
Olympia, Ziegfield Follies.
Pacific, Sindbad le marin.
Palace, Jenny femme marquée.
Pereire-Palace, Sindbad le marin.
Ritz, L'homme à femmes.
Royal-Haussm. (Melles), Scandale en première page.
Studio Rivoli, La ville abandonnée.
Vivienne, La brigade du suicide.

FILMS ETRANGERS (vers orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Le grand passage.
Avenue, Scandale en première page.
Boul' Mich', Tête de pioche.
Balzac, La brigade du suicide.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Bonaparte, Les clefs du royaume.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Ciné-Etoile, Un cœur pris au piège.
Courcelles, Tempête sur Lisbonne.
Elysées Cinéma, La scandaleuse de Berlin
Ermitage, La danse inachevée.
Gaîté-Rochechouart, Les indomptés.
Hollywood, M. Smith au Sénat.
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Napoléon, Jenny femme marquée.
Normandie, Ziegfield Follies.
Panthéon, Mon amie Sally
Pagode, La vallée du jugement.
Reflets, La dernière rafale.
Studio Etoile, Les routes bleues.
Studio Parmentier, Le Procès.
Studio Parnasse, Voyage au pays de la peur
Studio Raspail 216, Rossini.

CIRQUES

Medrano, 21 h., Les 3 Antarès, 12 attr.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h. Franc Guignol
Deux-Ânes, 21 h. Quenillons !
Dix-Heures, 22 h. Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., A quatre... pactes.
Montmartre, 21 h. 30 Ur. « Scandal show » en 29 tabl. « 39° 8 ».

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La veuve et l'innocent.
Aubert, Ainsi finit la nuit
Californie, Le mystère Barton.
Caméo, Manon.
Cinéran, Mission à Tanger.
Cinéma Champs-Elysées, Aux yeux du souvenir.
Cinévog, Le mystère de la chambre jaune.
Ciné-Latchodière, Fabiola.
Ciné-Opéra, Manon.
Colisée, Ainsi finit la nuit.
Demours, L'Ecole buissonnière.
Eldorado, La femme nue.
Français, Marlène.
Gaîté-Clichy, Le père tranquille.
Gaumont-Palace, Ronde de nuit.
Gaumont-Théâtre Ainsi finit la nuit.
Images, Ma tante d'Honfleur.
La Royale, Dernier amour.
Lord Byron, La femme nue.
Marbeuf, Eaux troubles.
Marignan, Barry.
Marivaux, Barry
Max-Linder, Marlène.
Monte-Carlo, Ma tante d'Honfleur.
Paris, La veuve et l'innocent.
Parisiana, Ma tante d'Honfleur.
Paramount, La femme nue.
Portiques, Manon

REFLETS de PARIS

Vendredi
GAUMONT PALACE REX
POUR LA PREMIERE FOIS DANS UN FILM LOUFOQUE
MICHELINE PRESLE
GERARD PHILIPE
VOUS FERONT RIRE AUX ECLATS DANS
TOUS LES CHEMINS MENENT A ROME
DISCINA

LYNX CINEMONDE OPERA MIDI MINUIT
RIVIERE ROUGE (RED RIVER)
mise en scène de HOWARD HAWKS avec JOHN WAYNE MONTGOMERY CLIFT
UNITED ARTISTS

LE RITZ PLACE PIGALLE
L'Homme à Femmes
Il n'en aime aucune mais toutes le désirent

ATHENEE. REOUVERT, 17 sept.
ONDINE
de JEAN GIRAUDOUX
avec DOMINIQUE BLANCHAR LOUIS JOUVET-PIERRE RENOIR
LOCATION OUV. de 11 à 18 h.

ZOO CIRCUS
LE BARNUM FRANÇAIS
fondé par Alfred Court
Son magnifique spectacle
Sa grandiose et légendaire ménagerie et les clowns les plus célèbres
Rolph et Zavatta
Le ZOO CIRCUS sera à :
Cachan, mardi 13 septembre
Draveil, mercredi 14 sept.
Juvisy, jeudi 15 septembre
Joinville, vendredi 16 sept.
Neuilly-s.-Marne, sam. 17 sept.

MEDRANO
Le cirque de Paris
Une révélation ! ...
Les plus audacieux acrobates
les 3 ANTARES
dans leur fantastique croisière aérienne
avec 12 ATTRACTIONS INEDITES
et les CHEVAUX HONGROIS
Location 11 à 19 h.
TRU. 23-78

ANNABELLA
GEORGES MARCHAL
DANS
DERNIER AMOUR
REALISATION DE
JEAN STELLI
LE TRIOMPHE
CHAMPS-ELYSEES
LA ROYALE
PLACE DE LA MADELEINE
ROYAL HAUSSMANN
RICHELIEU-DROUOT
CONSORTIUM DU FILM

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES

BALLETS DE PARIS
ROLAND PETIT
THEATRE MARIGNY
DERNIERE CARMEN SAMEDI

Demain !
BALZAC · HELDER · SCALA · VIVIENNE
Un film de Walt Disney
la Boîte à Musique
avec le concours de
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
RENÉE LEBAS
ANDRÉ DASSARY · JACQUES JANSEN
JEAN DENY
LES COMPAGNONS DE ROUTE
NELSON EDDY · BENNY GOODMAN
Couleur de TECHNICOLOR
...et à la demande générale
"SALUDOS AMIGOS"
RKO RADIO FILMS

PIERRE FRESNAY
MARIGNAN MARIVAUX
DANS
BARRY
un film prodigieux !
PRODUCTION Sacha Gordine
JEANNIC FILMS

BOBINO — La direction annonce « MONSIEUR BOURGOGNE » est ouverte tous les jours de 11 heures à 19 heures. Samedi à 21 h. pr

mots croisés

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1									■	
2								■		
3							■			
4						■				
5					■					
6				■						
7			■							
8		■								
9	■									
10										

PROBLEME N° 1181

HOR. — 1. Précède le repas. — 2. Pour les canards. Destruction progressive. — 3. Les oreilles des murs n'ont pas à les refouler. Parfois solitaire. — 4. Sur le front. Il coule en Asie. — 5. Ici dedans. Vagabonde. — 6. Lassitude morale. Renforce l'affirmation. — 7. Coureur rapide. — 8. Sur le court. Avant la fin. — 9. Prénom féminin. — 10. Levite révolté. Ville d'Autriche.

VER. — I. Appât. Ce que fut cet été. — II. Fait souvent plus que force et violence. — III. Son nom est plus court aujourd'hui. Après le tas. — IV. Souvent infligée au mauvais élève. Pronom. — V. En ciselant. Note. Fin des jours ouvrables. — VI. Possessif. Pas trop n'en faut. — VII. Note renversée. On le reçoit souvent au lit. — VIII. Propices. — IX. Le brave l'ignore. Participe gal. — X. Etreintes.

Solution du problème 1180

HOR. — 1. Libération. — 2. Amicales. — 3. Omer. Brève. — 4. Sobriété. — 5. Va. Al. — 6. Escaliers. — 7. Ll. Ion. Ase. — 8. Eton. Début. — 9. Vers. Usage. — 10. Est. Sentis.

VER. — I. Laos. Elève. — II. Immensités. — III. Bien. Ort. — IV. Evivallon. — V. Rh. Lalo. — VI. Albi. Indue. — VII. Terre. E.S.N. — VIII. Isée. Rabat. — IX. Assagi. — X. Noémi. Etés.

● Inaugurant ses nouveaux aménagements, la salle Pleyel fera sa réouverture le 24 septembre avec la Compagnie d'Opéra Italien, comprenant les meilleurs artistes de la Scala de Milan, du Reale de Rome, et du Fenice de Venise.

Sous la direction du maestro Hidalgo Micliar, qui conduira l'orchestre Lamoureux, la compagnie donnera en alternance « Le Barbier de Séville » et « Don Pasquale ».

● Le Théâtre du Gymnase effectuera sa réouverture samedi 17 septembre, avec « Toa » de Sacha Guitry, interprété par tous les créateurs : Sacha Guitry, Lana Marconi, Jeanne Fusier-Gir, Robert Seller, Mireille Perrey.

● Le Coucou annonce sa réouverture pour le samedi 17 septembre avec une nouvelle revue « Roucoucoulons » et les chansonniers Roméo Carlès avec Robert Rocca et Robert Dinel, Henri Bradlay, André Rochel, Raymond Baillet et Pierre Dac, accompagnés par le compositeur Georges Mathis.

● Aux Ambassadeurs actuellement thés et dîners spectacle avec l'orchestre Hubert Rostaing.

3 CONSEILS POUR MADAME

Le cadre de la beauté

Vous serez d'autant plus jolie que vous vivrez dans un cadre agréable, que votre maison sera joliment arrangée et que vous aurez avec vos amis des conversations élevées. La vulgarité, le mauvais goût vont à l'encontre de la beauté. Tout ce que vous dites s'inscrit d'une certaine façon sur votre visage.

Le sweater de mousseline

C'est le dernier cri du jour, le sweater est en mousseline double avec un petit plaid de col et l'emmanchure en côtes tricotées à la machine, ainsi que la bande de manches, afin qu'il blouse bien. Ce sweater nouvelle manière est bien entendu, votre blouse du soir, la mousseline est en double épaisseur et très froncée autour du cou afin de donner cette impression de flou indispensable.

A la table de Madame Pernelle

FAR BRETON. — 125 grammes de farine, 125 gr. de sucre en poudre, une cuillerée de cognac, un demi-litre de lait, une cuillerée à café d'eau de fleur d'oranger, deux œufs, quelques raisins de Malaga. Délayez la farine avec une partie du lait, ajoutez les 2 jaunes d'œufs puis les blancs légèrement battus, le sucre et, enfin, le reste du lait parfumé de cognac et de fleur d'oranger. Versez le mélange dans une tourtière légèrement beurrée. Le gâteau doit avoir environ trois centimètres d'épaisseur) et cuire à four vif d'abord, modéré ensuite pendant en tout trois quarts d'heure environ.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi matin. — Nuit pleine d'inspiration et favorable à tous points de vue à ceux qui sont nés entre le 25 et le 30 mai ou juillet. Portier du blanc et placer dans sa chambre des roses rouges. S'abandonner à son intuition et ne pas s'engager dans une affaire, si l'on a des pressentiments malheureux. Les plus de cinquante-six ans sont dans une période de chance et peuvent être d'un grand secours à leur famille et à leur entourage, surtout à leurs petits enfants. Les métiers intellectuels sont les plus favorisés.

Mercredi après-midi. — Il y aura plus de bonheur dans la vie idéale et artiste que dans les considérations positives qui paraîtront alarmantes et surtout insolubles. Ne pas contracter de dettes hasardeuses mais observer, au contraire, une stricte économie. Les femmes industrieuses et très actives verront l'avenir se préciser et se consolider selon leurs désirs. Vers le soir, surprise heureuse pour Cancer (22 juin-22 juil.), Verseau (21 janv.-19 févr.) et Bélier (21 mars-20 avril). Pour eux, les récentes difficultés vont s'applanir. Porter des tons pastels.

DEMAIN
3 SALLES
4 METTEURS EN SCENE
5 GRANDES VEDETTES
COLISEE AUBERT PALACE GAUMONT THEATRE
LES FILMS MARCEAU présentent
PAR ORDRE ALPHABETIQUE
BERNARD BLIER
LOUIS JOUVET
NOEL-NOEL
FRANÇOIS PERIER
SERGE REGGIANI
avec
PATRICIA ROC
et
TANIS CHANDLER
dans
RETOUR A LA VIE
SCENARIOS ET DIALOGUES DE
CHARLES SPAAK
HENRI G. CLOUZOT
JEAN FERRY
METTEURS EN SCENE PAR ORDRE ALPHABETIQUE
ANDRE CAYATTE
HENRI G. CLOUZOT
JEAN DREVILLE
GEORGES LAMPIN
UNE PRODUCTION JACQUES ROITFELD ET FILMS MARCEAU
LE GRAND EVENEMENT CINEMATOGRAPHIQUE DE L'ANNEE
MARCEAU

LA MODE CHANGE... ..MAIS Paris MEDITERRANEE
AVEC ANNABELLA . JEAN MURAT . JOSE NOGUERO . DUVALLES
...RESTE LE CHEF D'ŒUVRE DE L'HUMOUR
DEMAIN EN REPRISE A L'IMPERIAL

"NOUS AURONS DU PAIN BLANC"

disent les ministres

"...Mais pas avant la mi-octobre"

précisent les boulangers

UN Conseil interministériel, convoqué hier à Matignon, a décidé d'améliorer, à partir du 1er octobre, la qualité du pain. En effet, le taux de blutage est fixé à 80 p. 100 (pour un poids spécifique de 77 kilos à l'hectolitre). Actuellement, pour 100 kilos de blé, on extrait 84 kilos de farine.

D'autre part, l'incorporation de la farine de seigle est ramenée de 10 à 5 pour 100.

Le Conseil des ministres qui doit se réunir demain à l'Elysée, sera invité à entériner cette décision, qui coûtera quelques centaines de millions au Trésor, puisque le consommateur recevra, pour un même prix, une plus grande quantité de farine. C'est d'ailleurs une juste compensation, puisque, jusqu'à maintenant, c'est du son qu'on nous faisait payer au prix de la farine.

Pour consommer le nouveau pain le public devra prendre patience car, suivant les indications fournies par les professionnels, il résulte que le pain plus blanc ne sera pas en vente chez les boulangers dès le 1er octobre. Il devra en effet s'écouler au moins quinze à vingt jours avant que le stock actuel de farine grise soit totalement épuisé.

Par ailleurs, les patrons boulangers d'Angoulême et des environs ont décidé de n'accepter dorénavant des livraisons de farine que des meuniers de leur choix. Selon eux, ce serait la seule solution susceptible de ramener la fabrication du bon pain.

Tito pratique à son tour le « Zéro et l'Infini »

NEUF HONGROIS JUGES EN YOUGOSLAVIE

pour espionnage au profit du Kominform

BELGRADE, 13 septembre (U. P.). — Accusée d'avoir organisé des réseaux d'espionnage en Hongrie et en Pologne, la Yougoslavie, riposte en annonçant que le procès de neuf Yougoslaves d'origine hongroise, accusés d'espionnage au profit du gouvernement de Budapest, s'est ouvert hier à Novi-Sad.

Un communiqué officiel annonce que les neuf personnes sont accusées d'avoir franchi secrètement la frontière yougoslave, transporté du matériel de propagande du Kominform et distribué ces tracts et autres brochures en Yougoslavie.

D'autre part, l'ambassadeur yougoslave a remis une protestation auprès des autorités polonaises contre les procédés illégaux et l'arrestation dont a été l'objet le ressortissant et le représentant officiel du gouvernement de Belgrade, M. Petrovitch, qui a exercé ses fonctions sans avoir été frappé en quoi que ce soit les lois polonaises. »

A Budapest : « Monstres, baptistes pourris, assassins, etc., etc. »

BUDAPEST, 13 septembre (A.F.P.) — La publication de l'acte d'accusation dressé contre l'ancien ministre Rajk a fourni le prétexte à une immédiate campagne d'agitation, selon la coutume.

Des réunions ont été tenues dans les usines où, selon la presse, les travailleurs, les poings crispés, criaient : « Mort aux traîtres ! » et votaient des motions de fidélité à Rakosi ».

Parmi les journaux, *Szabad Szo*, national-paysan, s'affirme le plus véhément. Il parle des « monstres trotskystes de bredes d'assassins, de baptistes pourris, de bourreaux sinistres, de brigands bourgeois, d'un nouvel atlantat impérialiste » ; il ajoute : « Chacun sait que c'est à Washington qu'on pense avec la tête de Tito. »

PARACHUTAGE FRANÇAIS DANS LA ZONE « VIET-MINH » près de Hanoï

HANOI, 13 septembre (A.F.P.). — D'importantes opérations entreprises par les troupes françaises, le 18 août, dans la région de Vin Hyen, Vit Tri et Tam Dao se sont soldées par un succès. 900 hommes ont été parachutés dans la région. Un important butin a été capturé, notamment des dépôts d'armes et de munitions, ainsi que, dans un hôpital abandonné, de la literie et des instruments chirurgicaux, qui, selon certaines indications, seraient d'origine russe.

CHANDERNAGOR EST RATTACHE à l'Union indienne

MADRAS, 13 septembre (A.F.P.). — La « Gazette de l'Inde française » annonce que le conseil de Pondichéry a cessé d'exercer son autorité sur le territoire de Chandernagor.

M. Georges-Jean Chambon, commissaire en Inde française par intérim, avait annoncé récemment que le rattachement du territoire de Chandernagor à l'Union indienne aurait lieu au cours du mois de septembre.

LA GREVE DES TRAMWAYS DE MARSEILLE EST TERMINEE

MARSEILLE, 13 septembre. — Comme on pouvait le prévoir hier, la grève des tramways de Marseille a fait long feu. A l'issue de la réunion qu'ils ont tenue ce matin, les employés des tramways ont décidé de reprendre le travail.

Rien de mieux que les
GABARDINES
de qualité du grand spécialiste
PALAIS DE L'IMPERMEABLE
60, boulevard Sébastopol

LA PRODUCTION D'ELECTRICITE EST ENCORE INFERIEURE A LA DEMANDE

En souscrivant aux bons d'électricité, vous participez au développement de l'équipement du pays.

L'augmentation de la production qui en résultera majorera l'intérêt de votre bon.

De plus, vos coupons bénéficieront d'une bonification de 10 % si vous les remettez en paiement de vos quittances de gaz et d'électricité à l'encaisseur qui passera à votre domicile.

Pas de frais de déplacements, pas de formalités.

Renseignez-vous.

CHASSEURS!..
Allez choisir votre chien au plus grand chenil de France (Réputation mondiale) Choix de chiens d'arrêt et courants dressés également chiens d'agrément et de garde Expédition tous pays Bonne arrivée garantie
GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon, Montreuil (Seine) Tel AVRon 31-24 M° Mairie de Montreuil

VIOLENT INCENDIE à Atlantic-City

Plusieurs millions de dollars de dégâts

ATLANTIC-CITY, 13 septembre (A. F. P.). — Un incendie a détruit complètement, ce matin, le « Palais de la jetée » de la plage d'Atlantic-City. En moins d'une heure, l'édifice, évalué à plusieurs millions de dollars, s'est effondré dans les flammes. Le feu, attisé par le vent de mer, menace d'autres édifices. Les pompiers de toute la région ont été alertés, mais, à l'heure actuelle, le sinistre n'est pas encore circonscrit.

Les «Trois» à Washington

(Suite de la première page.)

man aura rejoint ici ses collègues. C'est, en effet, jeudi que commenceront les importantes conversations américano-franco-anglaises.

M. Schuman, qui doit arriver mercredi soir ou jeudi matin à New-York à bord du « De Grasse », prendra l'avion immédiatement pour la capitale fédérale.

Jeudi, affaires européennes

Aujourd'hui mardi et demain, MM. Acheson et Bevin s'occupent donc de l'attitude anglo-américaine en Chine. Et, dès jeudi, seront examinées les affaires européennes.

L'Allemagne, la Sarre, l'Autriche et la Yougoslavie figurent notamment au programme des entretiens.

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis voudraient en finir rapidement avec la rédaction du traité de paix autrichien qui traîne depuis trois ans. Londres et Washington veulent pousser l'URSS. à signer le traité aussitôt que possible.

La question yougoslave et les moyens d'aider Tito sans le compromettre aux yeux de son peuple et du monde communiste feront obligatoirement l'objet d'un examen attentif des trois ministres.

Samedi : Pacte Atlantique

Samedi, M. Schuman participera au Conseil des ministres des Affaires étrangères du Pacte Atlantique, qui doit préparer la première réunion du Conseil des ministres de la Défense Atlantique prévue pour le 4 octobre, à Washington. Déjà, à l'occasion de cette réunion, M. Paul Van Zeeland, ministre des Affaires étrangères de Belgique, le comte Carlo Sforza, ministre des Affaires étrangères d'Italie, et M. Stikker, ministre des Affaires étrangères de Hollande, sont arrivés à New-York.

LA GRANDE-BRETAGNE ENVOIE UN REGIMENT DE D.C.A. A MALTE

TRIPOLI, 13 septembre (A. F.). — Le 73e régiment de D. C. A. lourde britannique a terminé aujourd'hui son transfert de Tripolitaine à Malte.

Ce régiment, qui est commandé par le lieutenant-colonel H. F. C. Horne, devait originellement faire mouvement vers l'Egypte, mais fut par la suite dirigé sur Malte.

RAJUSTEMENT DU TAUX DES CHANGES

(Suite de la première page.)

Dans son rapport aux gouverneurs de la Banque Internationale, qui tiennent également aujourd'hui leur quatrième réunion annuelle en même temps que ceux du Fonds Monétaire, M. Eugene Black, président de la banque, estime que l'année écoulée peut être, dans l'ensemble, considérée comme satisfaisante et qu'il y a lieu d'envisager avec optimisme celle qui commence. Il y traite longuement des problèmes relatifs au financement des projets à long terme de développement économique, particulièrement de ceux qui concernent les territoires sous-exploités.

La banque est disposée à prêter deux millions de livres (deux milliards de francs français) à cinq pays européens exportateurs de bois de construction : Autriche, Tchécoslovaquie, Finlande, Pologne et Yougoslavie. Elle y met cependant pour condition la conclusion d'un accord financier entre ces pays et ceux d'Europe occidentale qui ont besoin de bois de construction. Les négociations ont atteint un stade avancé. Elle déclare par ailleurs n'être point disposée actuellement à accorder au maréchal Tito le prêt de 125 millions de livres (125 milliards de francs français) demandé pour la réalisation de divers projets en Yougoslavie, bien qu'elle en considère le montant comme raisonnable.

Les colonies françaises

Des conversations de caractère non-officiel se sont déroulées à Washington et à Paris avec les autorités françaises, au sujet de la possibilité de prêts destinés à assurer la réalisation de divers projets dans les colonies françaises.

POLIO : 12 cas dans l'Indre

CHATEAUROUX, 13 septembre. — L'épidémie de poliomyélite prenant une certaine extension dans l'Indre — il y a en ce moment une dizaine de cas dont deux mortels — la ville de Châteauroux vient d'acheter un poumon d'acier, qui est arrivé ce matin.

OR ET DÉVALUATIONS A L'ORDRE DU JOUR

ON connaît maintenant l'ordre du jour de la conférence des gouverneurs du F. I. M.

La première place est acquise à l'examen de la proposition sud-africaine portant modification du prix officiel de l'or. Il y aura une discussion pour savoir si, en procédure cette proposition est acceptable. Dans l'affirmative, une seconde discussion interviendra aussitôt dont la conclusion dira si, techniquement, elle est acceptée, rejetée ou modifiée dans le sens d'un compromis. La position des Etats-Unis est ferme : pas de modification du prix de l'or. Néanmoins, la délégation sud-africaine est bien décidée à obtenir l'autorisation de vendre autant d'or qu'elle voudra au-dessus du tarif officiel. Il n'est pas impossible qu'elle obtienne gain de cause sur cette position de repli, même si pour sauver la face on limitait la quantité d'or qu'elle aurait le droit d'écouler à des prix marchands. Car cette quantité serait vraisemblablement limitée aux possibilités extrêmes d'absorption du marché international, à l'exclusion du plus gros client : le Trésor américain. On sait que la brèche est déjà ouverte : l'Afrique du Sud a, en effet, obtenu de liquider 600.000 onces d'or fin au-dessus du prix légal ; la France a autorisé ses producteurs à écouler la totalité de leur production sur le marché libre de Paris ; le Canada et l'Australie octroient des subventions à leurs producteurs, ce qui est une manière détournée de leur payer leur or plus cher qu'il n'est licite. Le compromis consisterait donc à légitimer des pratiques illégitimes, que le F. I. M. a d'ailleurs permises, faute de pouvoir les interdire.

La seconde place de l'ordre du jour est donnée à l'examen du rapport général, dont les deux premiers chapitres sont consacrés aux dévaluations monétaires et aux mesures propres à rétablir l'équilibre des échanges internationaux.

Bien entendu, il faut compter avec les tractations secrètes de ce genre de concile, dont les séances se déroulent à huis clos. Il se peut donc qu'on manœuvre pour éluder les questions essentielles, notamment celle des dévaluations qui sont pénibles à l'épiderme de la représentation britannique. Mais nulle manœuvre ne peut faire qu'elles ne se posent pas dans la réalité et que le rapport ne les pose pas.

De surcroît, on voit mal par quelle acrobatie ce rapport pourrait traiter des mesures propres à rétablir l'équilibre des échanges internationaux et à les intensifier sans éteindre fortement la question des parités et celle de la convertibilité des monnaies, qui constituent l'obstacle insurmontable opposé aux échanges.

Poser le problème n'est pas nécessairement le résoudre, mais celui des évaluations monétaires ne peut plus attendre d'être posé, puisqu'il l'est par les réalités. Quant à sa solution, elle n'attendra pas, non plus, sans dégâts graves les commodités des stratèges de la politique ou les effondrements des utopistes systématiques.

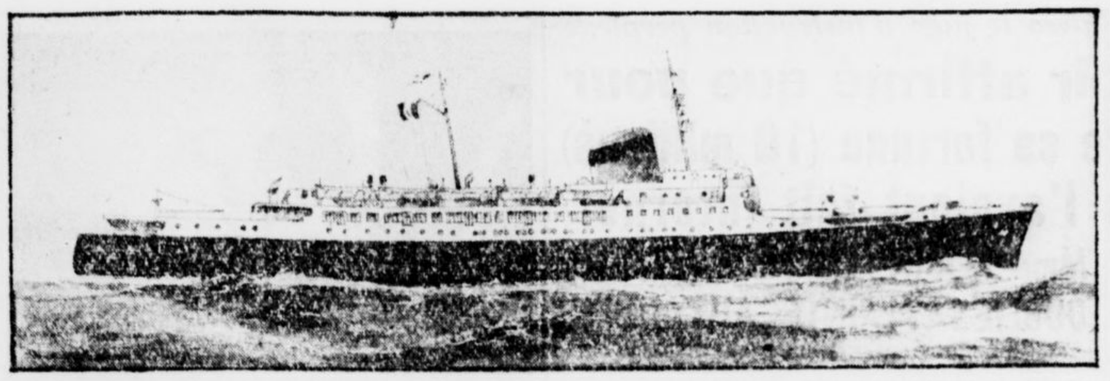
CLARUS

BOURSE DE PARIS DU 13 SEPTEMBRE 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	59 20	59 80	Courrières		
Rente 5 0/0 1949	77 70	78 80	Le Nickel	1556	1580
5 0/0 1920	111 30	111 40	Penarroya	1630	1670
3 1/2 0/0 Amort. 1942	81 50	81 60	Raffinerie des Pétroles	1800	1780
3 0/0 Amort. 1942	57 90	57 40	Gafsa	1170	1160
3 0/0 Amort. 1945	57 20	57 20	Air Liquide	1150	1148
Crédit Nat 3 1/2 1942	1490	1480	Lyonn	2100	2075
Crédit Nat. juillet 1945	6245	6150	Kuhlmann	1630	1625
Banque de l'Indochine	12000	12200	Péchiney	1100	1095
Crédit National	5545	5570	Rhône Poulenc	1415	1407
B. N. C. I.	781	780	Saint-Gobain	2170	2170
Banque Union Parisienne	1200	1200	Chargeurs Réunis	1900	1890
Crédit Commercial France	1170	1180	Brasserie Quilmès	24225	24225
Crédit Industriel	1550	1555	Raffinerie Say	3910	3910
Crédit Foncier France	1235	1230	La Suze	770	775
Crédit Lyonnais	1560	1551	Lastic et Chausson	925	935
Société Marseillaise Créd.			Plantations Hévéas	370	370
Suez (action)	109000	108000	Afrique Occidentale	2710	2700
Mercuspallada	340	340	Canadian Pacific	5110	5100
Santa Fé	620	610	Rio-Tinto (action)	15000	14700
Lyonnaise des Eaux	1650	1656	Royal-Dutch 1/10	21000	21000
Trame Changhai	606	600	Est Asiatique Danois	34500	34450
C. P. D. E.	1685	1682			
Union d'Electricité	750	750	MARCHE DES COURTIERS		
Gaz et Electricité Réunis	911	913			
Gaz France Etranger	1770	1765	Galeries Barlès	705	705
Chantiers de St-Nazaire	1065	1060	Padoug	1500	1525
Fives Lille	831	850	De Beers	1665	1640
Forges Nord-Est	843	845	Shell Transport	3200	3170
Denain-Anzin	1560	1550	Franco Wyoming	6825	6875
Peugeot	961	1000	Roan Antelope	660	645
Schneider	5155	5180			

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 612.000 ; Napoléon, 4.310 ; Suisse, 4.090-4.100 ; Union latine, 4.020 ; Souverain, 4.900-4.890 ; 20 dollars, 20.120-20.040-20.050 ; 10 dollars, 9.920-9.880 ; 5 dollars, 4.830 ; Casse, 430 env. — PAPIER : Dollar, 330,40 ; Escudo, 13,09 ; Suisse, 83,30 ; Djibouti, 154,10.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.040 ; Dollar (pet. coup.), 363 ; Suisse, 91,50 ; Belge, 7,70 ; Cour. dan., 48 ; Cour. norvég., 40 ; Cour. suéd., 80 ; Florin, 84 ; Peseta, 9,125 ; Escudo, 13,50 ; Lire, 0,625. — ARGENT : pièces de 10 fr., 43 ; 20 fr., 86 ; 2 fr., 80 ; 5 fr., 200 ; argent fin, 7,25 le gr.



PREMIER PAQUEBOT CONSTRUIT ET LANCE PAR LA FRANCE DEPUIS LA LIBERATION, VOICI LE " VILLE-DE-MARSEILLE " (COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE) TEL QU'IL APPARAITRA A SON ENTREE EN SERVICE, EN SEPTEMBRE 1950, SUR LA LIGNE MARSEILLE-ALGER

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Persistance d'un temps chaud. Vent sud-est modéré.

■ AGRESSION ORIGINALE A MARSEILLE où M. Marius Paino, 50 ans, comptable à la nouvelle criée au poisson, a été bousculé par un homme porteur d'une canne blanche qui lui asséna un coup sur la tête. La personne qui accompagnait le pseudo-aveugle frappa à son tour et s'empara de la sacoche qui ne contenait que des papiers comptables.

■ LE COMITE DU DEBARQUEMENT, présidé par M. Tribouiet, député du Calvados, a décidé que des monuments commémoratifs seraient érigés en dix points différents de la côte normande où s'effectua le débarquement.

Les cinq Nord-Africains du meuble de l'avenue de la Porte-d'Auteuil, parmi lesquels se trouve le meurtrier du jeune Algérien Tahar Gousmi, qui en découvrit le cadavre dans un placard de la chambre n° 2, continuent à nier. Les soupçons se portent toujours sur Houssine.

LA MERE ET LES DEUX RAVISSEURS de Chantal, qui fut enlevée à l'hôpital Claude-Bernard, ont été inculpés.

L'EXAMEN DES TACHES DE SANG relevées sur les vêtements de Gaston Lévêque, soupçonné d'avoir tué le tailleur Kemler, le 8 avril dernier, n'a rien prouvé. Mais Levêque reste inculpé.

RAYMOND POUCHAT, inculpé d'émission de chèques sans provision et d'abus de confiance, a été arrêté dans un hôtel parisien. Il se prétendait avocat-conseil et possédait deux cabinets d'« affaires ».

LES OBSEQUES DU PILOTE AVIATEUR Auguste Marcoyer qui se tua à Genève, ont été célébrées ce matin, à Beynes-Thiverval (Seine-et-Oise).

LE REVOLVER QUI TUA Mme Jombart, de Brunay-en-Artois, fut acheté dans l'armurerie de son gendre. On recherche toujours l'assassin.

LE MINISTRE DE LA MARINE MARCHANDE, M. André Colin, a assisté, à Vannes, au mariage de Mlle Trémeur, fille du président du syndicat des bouchers, avec M. Fernand Chaussebourg, attaché au ministère de la Marine marchande.

UN CULTIVATEUR DE MIEUXCE (Orne), Eugène Fouet, a été trouvé mortellement blessé, en bordure de la route d'Alençon, près du Mêle. Il est mort à l'hôpital. La police soupçonne un de ses amis avec qui il avait eu une vive altercation.

LE CABLE QUI SOUTENAIT UNE CHARPENTE s'étant rompu, cinq ouvriers sont précipités d'une hauteur de 13 mètres sur un chantier de Troche (Corrèze). L'un d'eux, M. Marsaleix, a succombé ; deux autres, MM. Joseph Demarty et Maurice Gorse, sont très grièvement blessés.

UN OUVRIER CARRIER, Louis Sarde, trente-cinq ans, a été pris sous un éboulement au chantier de Camurac (Aude). On n'a pu le dégager vivant. Un autre ouvrier a été grièvement blessé.

ALORS QU'ELLE PENETRAIT dans une boucherie de Cherbourg, une jeune fille de quinze ans s'est empalée sur la pointe acérée d'un couteau que sa sœur tenait dans la main, la pointe vers le dehors. Une artère coupée, la jeune victime a succombé peu après.

UNE JEUNE FILLE DE SEIZE ANS, Mlle Monique Boulet, demeurant à Paris, qui se baignait sur la petite plage de Benerville, près de Deauville, a été emportée par le courant et s'est noyée.

La Seyne lancera samedi le pullman flottant «Ville-de-Marseille»...

...premier paquebot français construit depuis la Libération et qui permettra d'effectuer la traversée Marseille-Alger comme on fait Paris-Hendaye en 1re cl.

par René MAINE

LE 17 août, quelques jours avant la reddition de Toulon, la petite cité ouvrière de la Seyne, sise à l'ouest de la merveilleuse rade de notre grand port de guerre méditerranéen, et comme telle déjà cruellement mutilée par les bombardements aériens (238 morts ; 154 blessés) était secouée par de nouvelles explosions : l'Allemand, maintenant sûr de sa défaite, faisait sauter à la dynamite le berceau de la population, sa source de vie, sa raison d'être : les Forges et Chantiers de la Méditerranée.

En quelques heures, l'œuvre de plusieurs générations était anéantie. Sur un kilomètre de longueur, l'établissement que le siècle précédent avait vu naître au temps insouciant du Second Empire, en 1856 pour préciser, et qui à peu grandir, prospérer, n'était plus que ruines : trois cales de lancements détruites, douze grues abattues, deux pontons géants coulés, 120 machines-outils précises comme des horloges pulvérisées ou rendues inutilisables, 70.000 m2 d'ateliers dévastés, 10.000 m2 de magasins éventrés, les stations électriques mises en miettes, trois mille mètres de voies ferrées coupées...

Cinq ans après ce gigantesque sabotage, après ce crime qui ajoute sa pierre rouge à tant d'autres, un chant joyeux monte du même rivage qui mêle au rythme allègre de marteaux au ronflement des riveteuses le effrement colnu et niqué d'air de 3.500 hommes. Bien assis sur la terre sèche de Provence presque à l'ombre des pins et de tamaris, et face à la barrière de montagnes tyrrhéniennes de palétade, il est vrai) sur lesquelles le pittoresque Toulon appuie mollement sa tête chaude et blanche, le Chantier a retrouvé, à force de courage et de ténacité, sa vitalité d'antan. Non content de déblayer ses ruines, de relever ses ateliers, de réviver ses cales, il a repris sa mission de pourvoyeur de la mer.

Un éloquent bilan

Depuis août 1944, les Forges et Chantiers de la Méditerranée, entreprise privée, la plus ancienne du genre après les vénérables Chantiers Augustin-Normand du Havre, ont successivement :

1. **REPAIRE** trois grands paquebots (« Florida », « Ville-d'Oran » et « André-Lebon »), deux cargos, trois câbliers, trois dragues et une dizaine de dragueurs de la flotte ;
2. **CARENE** un croiseur et un contre-torpilleur ;
3. **CONSTRUIT ET LIVRE** un bateau-porte pour un des bassins de l'arsenal de Toulon, deux cargos hollandais de 2.700 tonnes, deux chalutiers de 270 tonnes et un cargo de 7.100 tonnes, destiné au transport des huiles de palme ;
4. **LANCE** un second transport de 7.000 tonnes et un arachidier de 4.000 tonnes actuellement en achèvement à flot ;
5. **MIS ENFIN SUR CALE** un second arachidier et trois grands paquebots de plus de 9.000 tonnes, le « Ville-de-Marseille », destiné à la liaison Marseille-Alger et qui sera lancé samedi matin, à 10 heures 30, l'« El-Djezaïr », promis également au service méditerranéen et dont la mise à l'eau aura lieu en mai prochain, le « Lyautey », destiné au service Marseille-Casablanca et qui prendra contact avec son élément dans le courant du deuxième semestre 1950.

Le premier du genre

Il faudrait être sourd et aveugle pour ne pas voir dans ce bilan, qui représente une somme d'efforts considérable car les difficultés à vaincre pour en arriver là — difficultés inhérentes à l'époque et encore aggravées par les destructions de l'ennemi — ne furent certes pas inariqué. Mais les hommes qui veillent aux destinées de l'entreprise, MM. Lamouche, président directeur général ; Chevalier, directeur général adjoint et Veyssière, directeur du chantier, ne sont pas de ceux qui renoncent facilement. Avec le concours d'un personnel de haute valeur professionnelle, formé sur place ou venant de la marine de guerre et ayant le goût du travail bien fait ils ont hardiment mené à bien parmi les années à venir qu'il ne l'a été depuis la fin de la guerre, même si l'on admet que certains voyageurs lui trouvent des rivales, on ne pourrait l'empêcher faute de ressources suffisantes, il n'en est pas moins vrai que le navire doit désormais compter avec elle et se battre, surtout sur un parcours intermédiaire, ni trop long ni trop court, comme Marseille-Alger.

Au premier chef, le navire doit demeurer le plus rapide possible. Mais la vitesse est coûteuse ; pour la payer il est nécessaire que le paquebot augmente en capacité sans diminuer par trop le confort qu'il offre naturellement à ses passagers. De là l'absolue nécessité de concentrer, pour ainsi dire, l'ensemble des équipements, pour ainsi dire, l'ensemble des équipements, pour ainsi dire, l'ensemble des équipements

La vieille dame laisse le juge d'instruction perplexe

Après avoir affirmé que pour lui soustraire sa fortune (10 millions) ses cousins l'avaient fait interner

Mme ROBIN, DE NICE (77 ANS) OUBLIE SA PLAINTE... AU COUVENT

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

NICE, 13 septembre.

C'EST une affaire ténébreuse : Mme Robin, âgée de 77 ans, est le prototype de ces vieilles dames que l'on voit circuler à Nice, vêtues comme au début de ce siècle. Elles passent frêles et menues dans les rues, fréquentent toujours les mêmes salons de thé et sont rentrées chez elles le soir, quand la ville s'anime.

Mme Robin passait pour avoir de la fortune, mais la dépensait avec parcimonie. On savait que, chaque mois, elle se rendait chez son notaire, son agent de change ou son avocat. Depuis quelques années, elle paraissait triste et désabusée quand, bientôt, vint habiter chez elle un couple de quinquagénaires.

— Ce sont mes cousins ; ils sont charmants avec moi et m'aident à gérer ma fortune.

Ceci se passait en 1946. Qu'arriva-t-il entre temps ? Nul ne le sait encore.

En septembre 1948, Mme Robin était transportée, dans une ambulance de la ville, à l'hôpital Pasteur d'où on la dirigeait aussitôt sur le pavillon des agités. Le médecin qui la contrôla à son arrivée diagnostiqua un dérangement cérébral nécessitant des soins particuliers, et demanda aux cousins de la dame, M. et Mme Piagniol, de la garder en observation.

Mais, bientôt, l'hôpital Pasteur se débarrassa de la malade et l'envoya à l'asile Sainte-Marguerite. La vieille dame, cependant, protesta contre ce départ subit de son domicile, sut convaincre le médecin aliéniste qui reconnut qu'elle était saine de corps et d'esprit, et la renvoya chez elle.

Dépouillée ?

Mais, entre temps, M. et Mme Piagniol, les cousins, avaient loué, tout meublé, son appartement. Mme Robin se répandit alors dans la ville en assurant que ses cousins l'avaient dépouillée de sa fortune et qu'elle n'avait plus un sou. Un avocat porta plainte et la brigade mobile fut saisie. Les cousins furent facilement retrouvés et nièrent en bloc toutes les allégations de la bonne dame.

Les policiers eux-mêmes durent reconnaître que ses accusations n'étaient pas parfaitement fondées. En effet, Mme Robin laissait entendre que ses cousins avaient pris, en leur nom, pour six millions de titres déposés chez un agent de change, avaient reçu des chèques qu'elle avait elle-même endossés et déposés en leur nom à leur compte en banque, enfin qu'elle aurait été ainsi frustrée d'une dizaine de millions.

Or ces dix millions ont été retrouvés dans la comptabilité de M. et Mme Piagniol comme ayant été versés au compte de Mme Robin. Le juge d'instruction commis dans cette affaire n'a pas, comme on l'a dit, mis en état d'arrestation les accusés et semble, au contraire, très réservé. Il apparaît que, dans toute cette histoire, il y a plus de malentendus que de volonté de dépouiller une vieille femme et de s'en débarrasser en la faisant passer pour folle. Il est certain que la fait d'avoir restitué, légalement, les sommes qui avaient été mises à la disposition de M. et Mme Piagniol par Mme Robin leur permettra d'exciper de leur bonne foi.

Dans un couvent

Cette affaire qui aurait pu ressortir de la cour d'assises ne prendra-t-elle qu'un simple sujet de correctionnelle ? Tout le laisse supposer. En tout cas, M. et Mme Piagniol qui ont pu être joints déclarent :

— Nous ne pouvions soigner notre cousine qui est notre parente au sixième degré. Nous avons, au contraire, fait tout ce qui était en notre pouvoir pour l'aider à finir sa vie. Les accusations qu'elle porte contre nous sont malheureuses. Mais nous pensons qu'elle n'est pas en possession de tous ses moyens. En tout cas, nous ne lui avons jamais rien pris.

Quant à Mme Robin, elle passe des jours heureux dans un couvent de Saint-Paul-de-Vence, où elle se refuse à toute déclaration. Elle semble même se désintéresser maintenant complètement de cette affaire.

ÇA PAPOTE SUR LA COTE

(Suite de la première page.)

tête de très gros nuages. On s'étonne de ne plus voir le couple sur la Croisette, et, mieux encore, de ne l'avoir pas vu du tout pendant tout le Festival. Il paraît que Viviane Romance est de fort méchante humeur, et que Clement Duhour n'a pas du tout l'intention de sourire.

LE CHIEN DE RACE EST MAINTENANT LE SOUVENIR préféré des touristes américains

Il y a trois ans, casques et balonnettes étaient les grands favoris parmi le « butin » que rapportaient d'Europe les touristes américains. Ces souvenirs sont demodés aujourd'hui, et les touristes leur préfèrent à présent portefeuilles, sacs à main, gants, appareils photographiques, jumelles, parfums montres et antiquités, dit Mr. Joseph J. Burton, receveur des douanes d'Uncle Sam à l'aérodrome de La Guardia.

Un autre souvenir favori, c'est le chien de race, et presque chaque avion-cargo de la Trans World Airline ramène en Amérique quelques purs spécimens de la race canine.

Mr. Burton fait remarquer d'autre part que l'engouement des Américains pour les « souvenirs » est bien plus grand depuis qu'ils ont la permission de rapporter jusqu'à 400 dollars de marchandises en franchise.

Sur les traces de la Divine

ENFIN, les 300 journalistes présents à Cannes, sont sur le sentier de la guerre : Greta Garbo a franchi hier soir, la frontière italienne dans une voiture américaine immatriculée... d'un numéro que je ne donnerai pas : T T 9 X.

Viendra-t-elle à Cannes rendre visite à l'auteur hongrois Melchior Lengiel qui écrivit déjà pour elle « Ninotchka » ? C'est très possible. A tout hasard, les abords de l'hôtel Majestic sont surveillés de près.

Rejoindra-t-elle à l'hôtel du Cap, à Antibes, le producteur sir Alexandre Korda ? Pourquoi pas !

La « Divine » aime le mystère et surtout la publicité... N'ayez aucune crainte, sa disparition sera de courte durée !

Marcel IDZKOWSKI et Fr. RICO.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

Joan FONTAINE EST A PARIS

Tous les chemins passent par Paris. A son tour, Joan Fontaine est arrivée par avion à Orly. Que vient-elle faire en France ? Mystère ! Peut-être simplement se reposer...

DEUX MEMBRES DE LA BANDE DE GIULIANO ARRETES

PALERME, 13 septembre (U.P.). — La police annonce ce matin l'arrestation de deux bandits de la bande Giuliano.

Sans donner leurs noms, elle précise qu'ils avaient été chargés par Giuliano de poser ses récents affiches à Palerme.

LEGION D'HONNEUR

Le Journal officiel publie la promotion du ministère des Finances dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Sont promus commandeurs :

MM. Olivier Moreau-Neret, directeur général du Crédit Lyonnais ; Henri Soulié, président de la Chambre des courtiers en valeurs mobilières ; Edouard Parent, procureur général de la Cour des comptes.

Notre confrère Marcel Tardy, chef du service économique du « Monde », est promu officier.

Carambolage à 100 à l'heure entre Aix et Marseille

3 morts - 2 blessés

(De notre corresp. particulier.)

AIX-EN-PROVENCE, 13 septembre. — Une auto venant d'Aix a fait, hier soir à 18 h. 25, sur la route de Marseille une violente embardée, un pneu ayant éclaté alors qu'elle venait de doubler une camionnette. Or, à cet instant précis, arrivait de Marseille un car de la ligne qui relie les deux villes. Il en résulta une collision des deux véhicules lancés à toute vitesse. La voiture de tourisme fut broyée par le car dont, par ailleurs, trois des pneus éclatèrent.

Deux voitures qui suivaient le car se jetèrent sur lui, mais s'en tirèrent avec de seuls dégâts matériels.

A bord de la première voiture, par contre, se trouvaient cinq personnes dont trois furent retirées mourantes des débris de l'auto : MM. Adolphe Deschamps, Victor Caporali, agent des douanes, et Sedlal, tous trois de Marseille.

Les deux autres occupants de l'auto, M. René Fabre et Mme Chevalier, également de Marseille, ont été blessés.

SERIE NOIRE

AMIENS, 13 septembre (Dépêche *Paris-presse-l'Intransigeant*). — Une voiture de touristes anglais a capoté dans la Somme, près de Poix. Le conducteur, M. Arthur Cowan, marchand de confection à Southport, avant donné un brusque coup de volant pour éviter un piéton qui lui faisait signe d'arrêter. Projetés hors de la voiture, Mme Marjorie Cowan, 28 ans, sa femme, a été grièvement blessée.

● AMIENS. — Circulant à bicyclette sur la piste de la voie ferrée Amiens-Rouen, à l'endroit où elle franchit le viaduc de Poix, le jeune Daniel Gall, 10 ans, d'Epiessier, a été happé et broyé par un train.

● QUIMPER. — Une collision s'est produite à Sainte-Yvi, entre une conduite intérieure conduite par M. Alain Le Guillou, commerçant à Plozevet, et un autocar appartenant à M. Le Meillour, transporteur à Lanvaudan (Morbihan). Le fils de M. Le Guillou, âgé de 15 ans, a été tué. On compte en outre plusieurs blessés, plus ou moins grièvement atteints, dans la conduite intérieure et dans l'autocar.

● TOULOUSE. — Boulevard des Minimes, Mme Elise Delteuch, 66 ans, demeurant 18, rue Campadieu, a été happée par une auto et tuée sur le coup.

● SAINT-GAUDENS. — Sur la route d'Aspet, le vélomoteur conduit par M. Lapeyre, demeurant à Ganties et sur lequel avait pris place le fils du conducteur, est entré en collision avec une auto. M. Lapeyre a été tué et son fils grièvement blessé.

DANS UNE QUINTE DE TOUX IL ASPIRE UN RIVET

METZ, 12 septembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Un jeune apprenti serrurier, Adolphe Kitt, de Haute-Coutz près de Thionville, a aspiré, dans une quinte de toux, un rivet qu'il tenait entre ses lèvres.

Il fut immédiatement dirigé sur l'hôpital de Thionville puis sur l'hôpital Bon-Secours, de Metz. La radiographie permit de déceler le rivet qui se déplaçait en direction du cœur. L'opération fut extrêmement difficile. La convalescence sera longue.

EN RADE DE DIEPPE

Le second du yacht belge « Mushka » enlève le navire à la barbe de son propriétaire

DIEPPE, 13 septembre.

ON est toujours sans nouvelles du yacht « Mushka », qui a pris la mer vendredi dernier, sous le commandement du second Jean Lanney, à l'insu de sa propriétaire, Mme Boel, demeurant boulevard Brand-Whitlock, à Woluwe-Saint-Lambert.

Mme Boel avait acheté, il y a quelques semaines, ce yacht, un bâtiment du type Yawl, de 13 m. 65 de longueur et d'un tirant d'eau de 1 m. 20. Le navire arriva à Dieppe le 31 août, ayant à bord le mari de la propriétaire, un mécanicien de la marine commerciale belge et plusieurs autres membres d'équipage. Jean Lanney, qui s'était présenté comme officier de la marine belge, avait été nommé commandant de Mushka qui devait se rendre par étapes, jusqu'à Cannes, où devait le rejoindre par la route, sa propriétaire. Il resta à Dieppe huit jours. Or, vendredi dernier, M. Boel étant descendu à terre, le navire levait l'ancre et gagnait la haute mer, plein cap nord-ouest.

Le propriétaire du *Mushka* avisa les autorités du port qui, à leur tour, donnèrent ordre à tous les navires de haute mer d'arraisonner le « bateau pirate ».

Avec le *Mushka* ont également disparu 23.000 francs belges, 1.060 dollars, 99 pièces d'or d'une livre, 8 escudos, 1.000 pesetas, 5 livres, une chevalière avec brillant 3 carats et divers papiers. Il y avait à bord 355 litres d'essence et des vivres pour un mois.

« JEAN LE CORSE » arrêté pour un crime vieux de 18 mois

L'inspecteur principal Leloup, de la brigade criminelle, a arrêté, ce matin, l'auteur d'un meurtre commis le 3 mars 1948.

Ce soir-là, Jean Cailloud était abattu d'une balle de revolver, après une violente bagarre, dans le bureau de l'hôtel de France, 3, rue Jarry. Le meurtrier, c'était Jules Caroni, dit « Jean le Corse », qui avait abattu Cailloud au cours d'une règlement de comptes dans une affaire de fausses cartes de pain. L'assassin s'enfuit.

On l'a arrêté ce matin dans un bar de la Porte Champerret. Il nie, évidemment...

UN TEMOIN DE L'AFFAIRE DES J3 INTERROGE

M. Berthoin, juge d'instruction de Meaux, entendra cet après-midi l'un des témoins de l'affaire des J 3, qu'il n'avait pu faire venir à son bureau au cours de la dernière confrontation, le témoin se trouvant en vacances en Angleterre.

L'interrogatoire se terminera vers 17 heures.

UNE CLOCHE TOMBE ET TUE UNE MERE DE DIX ENFANTS

GRENOBLE, 13 septembre. (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant ») — Mme Xavier Davin assistait hier, en la chapelle de Saint-Firmin, à une messe dite seulement une fois l'an, lorsque soudain, la cloche s'écroula et blessa mortellement Mme Davin. La victime était mère de dix enfants.

INCENDIES EN SERIE

Le feu couve toujours dans les Landes. Après une alerte, bl.r, plusieurs foyers ont été maîtrisés.

Partout, en France, des incendies naissent et s'éteignent.

● MONT-DE-MARSAN. — Après plusieurs heures de lutte, on fixera l'incendie de Lesse et de Lugon pourrait être considéré, comme maîtrisé. Le ministre de Bias qui avait fait naître de sérieuses inquiétudes en raison du vent violent est contenu.

● BORDEAUX. — M. Delord, dont le camion gazogène avait provoqué neuf foyers d'incendie dans les Landes le 11 août a été arrêté. Une expertise a relevé sur le gazogène un défaut du dispositif antiretour de flammes.

● AUTUN. — La gendarmerie arrête Fernand Dussaard 20 ans, ouvrier agricole, qui reconnaît avoir allumé trois incendies en deux mois.

● LILLE. — A Bouquemaison, un simple d'esprit, Michel Bajus, 18 ans, met le feu à un hangar bourré de récoltes. Quatre millions de dégâts.

● LE MANS. — Apprenant que le feu venait de se déclarer dans une ferme contiguë à la sienne, Mme veuve Vavasseur, 69 ans, de Gennes-le-Gandelin, succombe d'une crise cardiaque. Ce sinistre est le quatrième d'une série d'incendies volontaires provoqués par une fillette de l'Assistance publique, âgée de onze ans et demeurant chez la voisine de la victime, Mme Lubonne.

● BEAUVAIS. — Deux incendies, provoqués par des étincelles échappées de tracteurs, détruisent, le premier, au Mesnil-Saint-Firmin, un hangar contenant 800 quintaux de récoltes ; le second, à Sainte-Eusoye, un camion chargé de récoltes.

● NEVERS. — Un violent incendie a détruit au hameau de Bonin, commune de Brassy (Nièvre), un bâtiment d'exploitation, une maison d'habitation et endommagé une grange appartenant à M. Pollot. Huit millions de dégâts.

● CONSTANTINE. — Plusieurs incendies éclatent dans l'est du Constantinois. Près du cap de Garde, 100 hectares de forêts sont la proie des flammes. D'autres incendies sont signalés à Lami-Randon et Zorizoe.

● PERIGUEUX. — Un violent incendie, dont les causes sont suspectes, a détruit 2.800 tonnes de pâte à papier dans une papeterie au Moulin-Neuf (Dordogne). Plus de 10 millions de dégâts.

L'INCENDIAIRE D'EGLISES ETAIT FOU

LYON, 13 septembre. — L'incendiaire de la chapelle du pensionnat Jeanne-Marie, à Fourvière, Jacques Throude, qui était, en outre, l'auteur de plusieurs vols et tentatives d'incendies survenus dans les maisons religieuses du Rhône, de la Savoie et de l'Ain, a été interné à l'hôpital psychiatrique de Bassens (Savoie).

Si vous passez vos VACANCES en ESPAGNE

Prolongez votre séjour en voyageant par Air France

Le temps que vous gagnez sur vos voyages c'est autant d'heures ou de jours que vous passez en plus en villégiature...

...et pour vos affaires vous êtes rapidement sur place. Vous pouvez les traiter directement et réaliser une économie.

MADRID

4 h. 50 DE VOL PAR QUADRIMOTEUR LANGUEDOC

AIR FRANCE

119, CHAMPS-ELYSÉES - BALZAC 50-29 - 2, RUE SCRIBE - OPERA 41-00 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES - VENTE PAR TELEPHONE BALZAC 50-29 DE 7 HEURES A 22 HEURES

619

PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « *La Petite Annonce Illustrée* » permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la villa, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.

C'est une formule nouvelle.

Votre intérêt commande d'utiliser « *La Petite Annonce Illustrée* »

Demandes d'emplois 75 fr

J. F. part. angl. b. prés. ch. pl. de vend. de magas. luxe Champs Elys. notre *Paris-presse* 982

H. jeune parf. précédé. gén. angl. expt. cons. vente récept. org. chait. off. sér. Ecr. « Paris-presse » 609

JEUNE F. 24 ans, INFIRMIERE DIPLOMEE CHERCHE SITUATION PARIS ou BANLIEUE. HAVAS BOURGES N° 175.

Hom. 37 a. sct. ch. empl. Paris ou prov. perm. cond. barris. not compt. tr. sér. Ecr. *Paris-presse* n° 610.

Mons. 35 a. sct. sportif rech situat. prec. assoc. avec dame âge indiff. dans indust. ou commerce. Ecrire « *France* ou étrang. Ecrire: Arrivé 14, r. Clément, Bordeaux.

Assureur prof. actif, bon prod. chercher situat. demande Cie franç. ou étrang. en vue origin. agence et s. ag. Otse. S.-et-O., S.-et-M. Faire off. Moreau, 9, r. A.-France, Méru (O.).

J.F. angl. part. franç. habituée client. cherche place chez médecin, hôtel ou autre exc. références. Tél. JAR. 05-26, 9 à 10 ou 13 à 14 h.

J. H. sous. br. 6; disp. 1 an m. s/2 ch. trav. Ecr. Loniarel 6, r. Simart.

EMPLOIS DE BUREAU

Secrétaire dactylo capable seconder patron chef emploi Paris Passon, 4 avenue Libellules Villeparisis.

Sténodact. 22 a. réf. ts trav. bur. Hôte ch. pl. sta. préf. 5e 6e 15e. Tran Cong. 56, r. Montaz.-Ste-Geneviève-5e

J. F. 18 ans sténodact. 120 mots min. intell. cap. init. ch. empl. secrét. préf. quart. Nord. Libre de suite. Faire offre *Paris-presse* 981

Jeune femme possédant machine à écrire cherche travail à domicile. Ecrire « *Paris-presse* » 605.

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauf. rout. poids lourds Transp. en commun ch. pl. camion ou car long courriers. Gros ton. Lon. 29-70

COUT. MODES, CONFECT.

Couturière fera journ. à domicile. Ecrire « *Paris-presse* » 614.

J. Fem. ch. emp. blouses lingerie Fétan, 5, sav. du Lazemais (19e).

GENS DE MAISON

Dame 51 a. ch. pl. chez personne seule. Ecr. « *Paris-presse* » 604.

INDUSTRIE

Art. ébéniste ch. pl. Paris contremaître ou chef atel. Ecr. Chabrat, r. St-Marc, Mais. Badal, Maurice (C.).

4. Paris-presse-l'intran (e)

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Jne Fille STENODACTYLO présentation agréa. exigée 829, rue Saint-Martin. 14-66, ARC. 73-91.

Rech. sténodactylo b. réf. Se prés. 14-18 h. Murray, 7, r. St-Luc 18e

On dem. BUREAUTISTE bon. présent. Urg. Office DOURDIN, 13, avenue Bouquet. S. présenter de 9 à 12 h.

STENODACT. b. référ. ONDIA, 112 r. de Clignancourt.

Dem. aide-comptab. qualifiée place stab. N.-b. après. Ecr. lettre préten. réf. à H.P. 4.av. Courteline, n. conv.

Demande STENODACTYLO Se présenter urgent. Cantine. SOM. 125, Bd Davout, Paris-20e.

J. Femme fact. main dact. notion compt. Ecr. réf. prét. seulement Maquiné, 31, rue Navarin (9e).

Aide-comptable expér. Ecr. av. référ. et prét. st. CARRE A., 86, rue des Martyrs, Paris. Ne pas se présenter.

Tr. bne sténodact. référ. sérieuse. Dauphin, 65, rue de la Victoire.

Comptable demandé avec références Ecr. ENTREP. MICHAUD, 37, av. Ste-Victoire, AIX-en-PROVENCE.

Jeune teneur livres comptes fournisseurs et clients Homme ou Femme libre de suite. Ecrire en indiquant références et prét. SATEM, 103 rue Saint-Lazare, PARIS (9e)

Jurisconsulte demande sténodactylo stable. Téléph. SUF. 48-48.

On dem. bonne mécanographe comptable « Elliott Fischer conn. parf. tenue des comptes clients et fournisseurs. Sér. référ. exigés. Place stable. BISSEUIL, 63, rue du Vieux Pont-de-Sèvres, BILLANCOURT.

J.F. st. dact. pr secrét. stable centre. Ecr. ROY. S. r. Dangeau (16e)

Devenez **SECRETAIRE JURIDIQUE** spr. cours prép. p.corr. sér. conn. spéc. Nbx débouch. Paris Prov. Soc 11 O.C.A. 39, r. Mogador, Paris 9e

COUT. MODES, CONFECT.

BONNES mécaniciennes vareuses et culottes travail division atelier domicile; 2) Une REGLEUSE ARRAOU 4, qu. des Célestins 4e.

On dem. très bonnes OUVRIERES pour atelier et finisseuses. DELGRANDE, 72 Boul. Sébastopol.

Couture en gros dem. ouvrières domic. robe flou sachant couper. Trav. tr. soigné. Urgt. GATEGNO, 115, Faubg Poissonnière.

Dem. FAUX-COLLIERES p. chemises H. trav. à dom. S'adr. Ets JEAN, 7, rue Jules-Valès (11e).

SANDEFO

soutien-gorge

91, avenue de la République, Métro : Saint-Maur demande :

COUPEUSES spécialisées

MECANICIENNES spécialisées pour atelier et domicile.

Ouvr. dom. spécialisées jersey semelem. Robe Sport 24, r. Feydeau-2e

Dem. 1res mains flou hte couture. Merlan 63, rue Sainte-Anne (2e).

Ai boutique Cpe Elysées consent participation avec **MODISTE** capab. prod. Ely. 59-65

On demande COLLEUSES qualifiées pour vêtements imperméables. Imperfrance, 35, Bd Haussmann.

Dem. bonnes brodeuses main métier Atelier Flory, 16, Cardin.-Lemoine

Dem. ouvrières à dom. p. rob. dame rob. fillette. Se prés. av. certif. de dom. Duhamel, 45, r. du Sentier 2e

BILLY'SON-MANBY

Confection de jupe pour enfants garçon et fillettes demande : COUPEUSES ou COUPEUSES pour machine électrique

OUVRIERS atelier et domicile

ENTREPRENEUR REPASSEUSE FINISSEUSE. S'adr. 19, r. Auber

On dem. presseurs ou presseuses pr petite presse et grande presse (confection dames). S'adress. : 5, r. des Colonnes-du-Trône, PARIS

ENTREPRENEUSES qualif. confect. robe rte Bernaville-Maintenon. TEXTUMA, 179, rue du Temple.

Ouvrières domic. pr 3 jours fait main M. C. Simonet, 3 r. A. Carrel (19e)

GENS DE MAISON

On demande BONNE A TOUT FAIRE sachant cuisine, 229, rue Saint-Martin. 16-66, ARC. 73-91.

Dem. bonne à tt faire sér. réf. ex. CEN. 27-39, de 10 à 21 heures.

Femme de chambre logée pouvant seconder gérance, sérieuse référ. HOTEL, 21, rue Lavoisier (8e).

Fille de salle parl. angl. Se prés. mat. Hôt. Castille 37, r. Cambon-1er

Dem. bonne à tout faire présentée par parents. Tél. NOR. 10-05

INDUSTRIE

CONTROLEUR volant pte mécanique ATEL. VAUCANSON, 14, r. du Surmelin, Paris-20e

Rech. TOURNEURS P.2 et P.3. S'adresse 77, rue des Pyrénées.

Dem. contremaître qual. pr const. et répar. de chaut. nav. S'adress. Câles de Radoub de Charenton, passerelle d'Alfortville, Charenton, (Métro : Charenton-Ecoles).

Dem. b. bobineurs p. moteurs élect. altern. et autres comp. et du bobinage. SAE, 77 Bd Jaurès, Clichy

1 monteur, metteur au point sur brûleurs et chaud. à gaz. Thuel-Chassaigne, 83, av. Grande-Armée.

T. b. dessinateur en menuiserie métallique et serrurerie. Référ. à Mme Baumel, 18, r. Fg-St-Honoré

Ch. ouvrières mécaniciennes dans gants cuir industr. BER. 18-33.

Tourneur connais. ajust. pet. mécprécis. Labo Charlin Théâtre Clos Elysées, 15, avenue Montaigne-8e.

Mécanicien connaiss. tour laqueur-coquisseur, MATERIEL MEDICAL, 19, rue Matisse, PARIS (15e).

On dem. pour chantier province : MONTEURS TUYAUTEURS, MONTEURS SOUDEURS, SOREL, 9, r. Bateau, Aubervilliers.

On demande : TUYAUTEUR connaissant petit tuyautage cuivre. CAHLEUR pour tableau contrôle. NOEL, 9, rue du Bateau, AUBERVILLIERS.

Sté STEIN & ROUBAIX

24-26 rue Erlanger, Paris-16e rech **PROJETEURS-DESSINATEURS** d'Etudes fours métallurgiq. et à résist., mécanique et chaudronnerie.

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

DIVERS

URGENT Rech. Collaborateur, Téléph. A M. BEL, à ETO. 26-27, mercredi 9 à 17 h.

2 J.F. p. prosp. et vte mach. écr. f. bur. préf. c. part fixe et c. Demay 78, r. Amiral-Mouchez-14e. Gob. 57-51

Op. dem. Bon VENDEUR chemiserie bonneterie avec références. 229, rue St-Martin, ARC. 73-93.

Vendeurs dem. pr nouv. machines de bureaux. Situat. d'aven. Se pas se présenter. Ecr. M. ALBERT, 12, rue Saint-Georges, Paris (9e).

Maison produits d'entret. connue ay. client. ch. tr. b. représentant actif pour visiter droguerie etc. Fixe commission, frais de voyage. Ecr. av. référ. N° 6800 Agence MAILLE, 7, r. Taitbout, PARIS

M. GUY, conf. sacs, cuir, reception, fer. sit. à MM. dégagés obligations, sérieux, et exact. Se mettre le 13, 14-16 h. r. de Lanery, 10.

Gardien garage suppléant bon. réf. Se présenter : 79, rue de Picpus.

Emploi stable, CARTONNIER qualifié, modéliste capab. initiatrices référ. ROQuette 50-54 de 9 à 14 h

Hom. d'aff. dem. pers. ayt voiture pr le cond. Paris et banl. Ecr. Bte 1560, Cité Iris, 22, r. St-Augustin-2e

Dames bon. prés. act. Gain mens. 20.000. Albert 53, r. Lauriston.

SURVEILLANT d'élèves éducateur, 20 ans minimum, instruction moyenne, connaissant dactylo, logé pourrait ECOLE, 55, rue Cartier-Bresson, PANTIN (Seine).

Situation offerte à Monsieur désirant se créer avenir suivant aptit. Se prés. mercredi 10-12, 14-16 h. E.R.S., 12 bis, Mac-Mahon (Etoile).

Quelq. j. gens cdéb. préf. b. prés. et édué pr app. métier représent. Paris-Province 30.000 clients exist. si ass. ni photo, avenir assuré à courag. Se prés. mercredi 9 à 18 h. Office Secrétar. 22, r. 4 Septembre.

Dem. ouvrière sup. sse et 1 manœuvre. S'adr. Demesse, 12, r. d. Bois-10e

URGENT. Recher. collab. sérieux pr visit. commerç. lingot. artis. sur Paris. Prospect. facile. Gros gains immédiat. Se rés. mercredi 14 à 13 h. M. Ephantin, 20, r. Cadet.

3 ou 4

PORTE-A-PORTE TRES SERIEUX

Art. homme universel ventes suivies. Situation importante hommes vraiment courageux. - Ecrire « première lettre nécessaire » C.P., 106, av. des Ternes (17e).

Deman. démonstrateurs-ices actifs avec gains. Pas se présent. Ecrire LORENZ, 16, Victor-Hugo, Vanves

Sit. à prendre de Puisa, Cie GRESHAM pr Mess. b. référ. Se prés. 11, rue Nationale, MARSEILLE

CHAUSSURES STEN

38, Bd des Italiens, dem. très bons vendeuses. Ecr. en indiq. réf.

CREDIT EPARGNE VIE lance B. P. organise 15 départ. examine candidatures de 10 à 12 h 93, rue Lauriston, sauf samedi.

Travaux à façon 200 fr

Peinture tr. travx LIO. 8nf. 20-70

Ch. 6.000 fr. Peint. Pap. Dor. 53-63

Peinture papier. Joseph. Mon. 68-66

Gérances 300 fr

Raison sauvée dem. ménage ste marl. cuisinier et sous gérance libre pr café-rest. buvette seulem. 10.000 pour fonds. Ecrire « Paris-presse-l'intransigeant » 607.

Dem. rep. f. hôt. : garages, transporteurs industriels, agriculteurs Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne Ledret et Est. Ecr. HERAULT, 5, av. de la Palmeraie, la Varenne

REPRESENTANTS-les ayant rott. p. vente client. particul. aux vins fins Algérie et apéritifs. Fort 0-0. CAP CORSE AUGUSTE MATTEI 3, place Madeleine 16 à 18 heures

Représentations 500 fr

Dem REPRESENTANT conn. prod. chimiques, n.-f. entretien ay. vol. tourn. par visite client. de bail. Ecr. Ets LOURADOUR, 68, Bd de Stalingrad, à VITRY-s/SEINE

Salésiens chez. rayons pr visit. cantines. Tél. MOL. 31-76.

Dem. représentants visit. garages Rond. positions pr fournit. général auto. Vassard, 83, r. Rome, Paris

Dem. Représentants à la commis. pour Seine et Seine-et-Oise d'articl. cad. carte pr vente coffre-forts armoires fortes et armoires. Ts les jours, de 17 à 18 h. 30. KRATZ, 12, rue Barbette, PARIS (3e).

Ch. rep. rés. boissons Seine 800 M Ecrire « Paris-presse » 603

Ch. rele. Représentant toute région soutien-gorge, corsets. CHIFFON 11, rue Nationale, MARSEILLE

Import. mais édit. rech. courtiers. gres. Se tres L. 7. 6 r. Mazarine de Imp. Sté dem. Courtiers-ères exc réf. p. démarches à dom. Rendt élevé. C. F. 76, r. Bonaparte

Dem. rep. f. hôt. : garages, transporteurs industriels, agriculteurs Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne Ledret et Est. Ecr. HERAULT, 5, av. de la Palmeraie, la Varenne

REPRESENTANTS-les ayant rott. p. vente client. particul. aux vins fins Algérie et apéritifs. Fort 0-0. CAP CORSE AUGUSTE MATTEI 3, place Madeleine 16 à 18 heures

202 PEUGEOT cond. intér. 10 états sf DIEPPESE 6 bd de la Somme (15e) GAL. 93-02

A CITROEN 15 CV nouveau vend. DEF. 22-57.

Part. vd 202 30 mod. 47 nbreux pces neufs. Bas prix MEN. 90-07

Fonderie alliage lég. dem. Repos. HOVEZ, 5, r. de Rivoli, Courbevoie

ALIMENT. GROS ch. pour Paris 4 exerell. REPRESENTANTS visit. épic. rayon épiceries sorte. alim. gén. etc. Ets vente spéciale. Ecr. 87, déb. Situat. exceptionn. et actifs et sérieux. Se prés. av. réf. Sté DUTYMAGE, 7, rue Dôme.

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

Recherche local, entre pouvant contenir 4 à 5 combos avec petit bureau et téléphone. S'adresser à RIC. 55-80.

Ech. SIMCA 8 roues, tuin 49 4.000 kms cont. SALMSON 6 cyl. 10 cv vte ou DELahaye 165. Nemours 71

ACHATS 450 fr.

Ancien diplomate achète comptant voiture récente. Tél. LIT. 45-00

ACH. tres voiture 4 ou 6 cyl. 1951, bel intérieur. DID. 87-87

Ach. voit. Peugeot Citr. Ym. 38-49

Ach. pef. voit. anc. MAR. 18-55

Part. ach. Fiat 6 cv. CAR. 47-27

Recherche CAMIONS CITERNES très bon état. 2 à 5 tonnes. S'adresser à RIChelieu 95-80

VENTES 450 fr.

Cab. 301 D part. ét. Etr 85-70 mat.

Part. vd Simca 5, OPE. 78-53.

TR. AVT Pie 38, 11 BL exc. ét. 20.000 km. Gar. 94-80

Cab. tract. 11 BL mat. perf. 350.000 Peug. ct C.I. adapt. 1 m. 150.000 B. Mathieu, greffier Chevreuse, T. 63

Part. vend camion. Renault 34 équip. ess. gaz ville 5 haut. Gerzat Ets état. S'adr. PAUL, 51, rue du Commerce, 12 à 15 et 19 à 21 h.

202 PEUGEOT cond. intér. 10 états sf DIEPPESE 6 bd de la Somme (15e) GAL. 93-02

A CITROEN 15 CV nouveau vend. DEF. 22-57.

Part. vd 202 30 mod. 47 nbreux pces neufs. Bas prix MEN. 90-07

Camionnette élect. 1.000 kg. Fenwick et charg. sur Westinghouse. Px intéress. Tél. Jacques NOR. 22-97

Très bel Matford V8, 22, pces mot. nfs. fr. Lockeed. TRF. Dét. 14-50

4 cv. Renault 49 h.rep. Eto. 21-97

Cadillac 38 coupé tbt. 6 pl. tapecer. 10, r. Etienne-Marcel-2e MEN. 71-61

202 C.L. 1940, Atar neuf. Prix int. - DID. 44-22

Cours, Leç. Ecoles 500 fr.

MEGEVE

Maison de Jeunes, ouverte toute l'année. Prix très modérés. Pension complète pendant les deux quinzaine de septembre. Ecrire Madame PICHON, à La Jeunesse, Foyer d'Alsace et Lorraine, MEGEVE

Chiens 500 fr

Vend. bergers all. et belges, boxers, cockers, lulus, caniches et fox tous âges. HUNTON 67, Champs-Elysées. Tél. ELY. 95-02.

Sup. Briards, Cockers, Téckeliffer-Zoo, 12, qu. Montebello, Orl. 08-66

Achat Vente : 13, Chaussée Antin

Classe et choix très rares : 49, r. Alex. Pesbon, Montreuil. Aer. 31-24

Transactions Immobilières

MEUBLES 450 fr.

B. ch. indép. tt. eff. 5, r. Cambon.

Meublé au mois : 31 r. Beaubourg

Paie cher meublé : ARC. 46-53.

NON MEUBLES 450 fr.

Ch. app. 3 à 5 p. acc. rep. donnez en 2 s. c. bain ou cent. ref. nouf. Ecr. Jale, 38 r. Dunkerque. Trc. 53-50

Récomp. pr gle ch. en ch. et ens. Lamary, 36, rue Boardonnais (1er)

Prof. ch. app. 3-4 p. ef. St-Cloud ou Boulogne, acc. rep. NOR. 08-94

Cherche appartement 3-4 pièces à louer. Accepte reprise. TAI. 44-78

Ch. 2 p. cuis. s.d.b. Acc. rep. Inscrit. TAI. matin : MIR. 76-35.

Cher. quart. Jaurès ou Ourcq 2 p. conf. accepte repr. 1er ou 2e étages sur rue. Ecrire *Paris-presse*. 607

Ch. loct. vide 4-5 p. ef. Acc. rep. ment. Arch. évent. Int. s'aiast. Ecr. sous. N° 615 A *Paris-presse*.

ECHANGES 450 fr.

Echange maison 5 p. centre Bourg, contre appartement 3-4 pièces Paris. GAVAS BOULOGNE n° 186.

Bel rdch. séjour 61, r. Rivoli

Echange vente pavillon 5 p. ne

Jean-Louis Barrault : Navigation théâtrale

CHAQUE année, lorsque le moment est venu de préparer la nouvelle saison théâtrale, je pense à ces navires d'exhibition qui sont sur le point d'appareiller.

Il y a, en effet, une grande ressemblance entre les voyages en mer qui durent plusieurs mois de suite et cette série ininterrompue de jours et de semaines pendant laquelle il est interdit de se reposer un seul instant... Interdiction de jeter l'ancre !

Hors de la saison théâtrale, comme des marins en congé, nous avons vécu sur la terre ferme ; nous nous sommes retrempés dans la vie, la vie des hommes, la vie de la Nature, la vie normale.

Et voici que l'heure est sonnée de recommencer les préparatifs pour une nouvelle croisière...

Et, pendant sept mois, pas d'escales, pas un seul jour le pied sur la terre ferme !

Tout, d'ailleurs, dans un théâtre, ressemble à un bateau : les cordages, les voilures des toiles multicolores ; jusqu'à la souplesse du plancher de scène, qui, sous le pied, respire comme le pont d'un navire. Les « dessous » de la scène, comme la cale ; les cintres, au-dessus, comme l'ascension des mâts. Les grandes perches verticales sur lesquelles on « amarre » les pans de décors se nomment, dans un théâtre, précisément, des « mâts ». Même les machinistes sont souvent des anciens marins.

Le théâtre a ses tempêtes

Et, surtout, dès qu'on a levé l'ancre et quitté le port, cette séparation absolue entre le théâtre et la vie courante qu'on a laissée à terre. Cette attention constante durant la navigation et ces surprises que l'on rencontre et auxquelles il faut immédiatement répondre. Pour tout dire : ces tempêtes qu'il faut parfois essuyer, alors qu'on ne s'y attend pas.

Bien souvent, en effet, on croit mettre le cap vers des régions assurées, belles et tranquilles, et l'on ne rencontre, en fait, que vents hostiles, bourrasques et éléments déchaînés !

Mais, aussi, que de jours merveilleux, que de nuits enivrantes, que de découvertes inattendues, que d'harmonies rencontrées !

L'équipage...

Pour la quatrième fois, donc, notre compagnie a commencé à préparer son expédition. L'équipage, presque dans son entier, reprend, avec nous, la mer : André Brunot, Georges Le Roy, Pierre Bertin, Jean Desailly, Pierre Brasseur, Mahieu, Beauchamp, Outin ; nos jeunes marins : Cattand, Granval, Medina, Dheran, Sabatier, etc.

Et aussi Catherine Fonteney, qui revient avec nous faire le voyage ; Marie-Hélène Dasté ; Simone Valère et, nouvellement, Janine Darcey.

Edwige Feuillère — Ysé de « Partage de Midi » — nous accompagnera quelque temps, en attendant de rejoindre son bateau personnel bien connu : *La Dame aux camélias*.

Et, le 12 octobre prochain, le théâtre Marigny lèvera l'ancre...

Pour l'instant, nous nous préparons au maximum. De 9 heures du matin à minuit, sans arrêt. Répétitions sur scène, dans les foyers, partout ! Quatre nouvelles pièces sont simultanément mises en chantier. Sans compter quatre pièces choisies dans notre répertoire et avec lesquelles nous démarrons.

Les escales

Ces quatre spectacles du répertoire que nous avons choisies sont :

— *La Seconde Surprise de l'amour*, de Marivaux, et *Les Fourberies de Scapin*, de Molière, d'une part ;

— Puis *Partage de Midi*, de Paul Claudel, que jouera avec nous, je le répète, Edwige Feuillère ;

— Puis *Occupe-toi d'Amélie*, ce chef-d'œuvre de Feydeau, que Madeleine Renaud et nos camarades joueront ainsi pour troisième année ;

— Et, enfin, *Le Procès*, de Kafka, que nous avions adapté avec André Gide, d'après la traduction de Vialatte.

Nous invitons pour la première fois la compagnie qui, cet été, a obtenu le premier prix des « jeunes compagnies ». Elle viendra, avec ses décors et ses costumes, se joindre à nous dans la soirée consacrée au *Procès* de Kafka. Il s'agit, cette année, de la Compagnie du Mirmidon, dirigée par André Reybaz et Catherine Toth. La pièce avec laquelle ils ont remporté le premier prix s'intitule *Fastes d'Enfer*, de Ghelderode.

Et le voyage vers l'inconnu commencera... Notre but le plus lointain sera d'atteindre, en février-mars, *Judith*, de Giraudoux.

En janvier, nous passerons par un spectacle consacré à des premières pièces d'auteurs — régions où nous nous attendons à rencontrer tempêtes, récifs et autres accidents inévitables en de telles aventures.

En décembre, nous passerons par une région bien connue, pittoresque et — nous croyons — fort intéressante : Je veux parler du *Bossu*, ce chef-d'œuvre de capes et d'épées, ancêtre des plus animés « western » américains. J'imagine qu'André Brunot et Pierre Brasseur y créeront un Cocardasse et un Lagardère bien excitants.

Un beau voyage

Fin novembre : nouveau spectacle classique annuel, composé du *Viol de Lucrèce*, qu'André Obey a tiré du poème de Shakespeare, et de *George Dandin*, que Charles Dullin a bien voulu venir remonter chez nous dans une mise en scène inédite, avec décors et costumes de Roland Oudot. *George Dandin* marquera, pour notre compagnie, les débuts dans un grand rôle classique de Pierre Brasseur.

Et, enfin, au début de novembre, nous comptons atteindre notre première région inconnue avec la création d'*Elizabeth d'Angleterre*, de Ferdinand Bruckner, interprétée principalement par Madeleine Renaud, André Brunot, Pierre Bertin et Jean Desailly.

Ferdinand Bruckner, auteur des *Criminels*, que Pitoëff avait si admirablement monté ; auteur du *Mal de la Jeunesse*, dont le souvenir doit être bien cher à Raymond Rouleau, et des *Races*, n'a pas été joué à Paris depuis près de quinze ans. Son *Elizabeth d'Angleterre* peut être considérée comme son œuvre capitale.

Nous ferons tout pour être dignes de l'auteur. Lucien Coutaud en compose les décors et les costumes et Elsa Barraine la musique de scène.

Voilà quel est l'itinéraire de ce quatrième voyage de notre compagnie au théâtre Marigny.

Bien entendu, nous poursuivrons le rythme de l'alternance.

Puissent les dieux nous être favorables !

(Copyright 1949, by Jean-Louis Barrault and « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction même partielle interdite.)

Ce petit acteur est un grand comédien qui émeut chaque soir le public par son jeu digne des plus grandes vedettes

Pour la centième représentation de la revue « Bravo », au Lido, Pierre-Louis Guérin a fait débuter à Paris Bob Bromley, un marionnettiste qui arrive directement de Californie. Ce curieux homme a rénové le genre en faisant disparaître le théâtre miniature sur la scène. S'inspirant des méthodes de Walt Disney, qui a introduit dans ses derniers films des personnages humains qui donnent la réplique aux héros les plus célèbres de ses dessins animés, Bob Bromley dialogue avec ses marionnettes. Le clown (ci-contre) est un de ses meilleurs personnages

AVEC LES GENS DU VOYAGE

Au Zoo Circus la dompteuse est détective amateur et le nain a débuté comme sténo-dactylo

par PIERRE BERGER.

ENTRE les gens du cirque et le public, il existe une complicité invisible mais aussi présente que les ondes d'un magnétisme exceptionnel.

Je m'en suis aperçu une fois de plus, samedi soir, en assistant au spectacle que présente Achille Zawatta et son Zoo Circus aux portes de Paris.

On a la certitude que le dompteur mène le jeu de ses animaux. C'est une erreur. Le véritable dompteur, c'est le public qui, en trépignant d'enthousiasme, réveille l'ardeur des nobles exilés de la jungle du désert.

Achille Zawatta ayant retenu quelques amis à dîner avant l'entrée en piste, nous avons eu le loisir de demander à Mlle Tirana, dompteuse d'ours, ce qu'elle pensait de son métier.

— Il n'y a pas de métier, m'a-t-elle dit, il y a simplement beaucoup de tendresse entre mes bêtes et moi.

Le goût de l'aventure

Mlle Tirana n'est pas une dompteuse ordinaire. Après avoir passé cinq années dans un couvent, elle en sortit avec un goût et des projets très imprévus : celui de l'aventure. Elle s'improvisa détective-amateur. Le zèle qu'elle apporta à ses recherches plus ou moins criminelles l'obligea à changer d'air. Bouglione passait dans son quartier, elle s'y présenta. « Parfait, répondit Bouglione, je vous engage comme ouvreuse ». Elle passa ensuite chez Zawatta où on lui demanda de charmer des serpents. Elle a quitté les reptiles depuis quelque temps pour dispenser son charme aux ours les plus sauvages. Elle en porte quelques traces sur l'épaule et à la hanche. Inconsciemment elle a charmé un cinéaste, proche collaborateur de H.-G. Clouzot. Mais elle lui a refusé le mariage.

— Etes-vous satisfaite de votre actuelle destinée ?

— Oui, mais je regrette quelquefois ma salle de bains.

Un « nouveau »

J'ai fait également la connaissance du nain. Lui aussi est un nouveau venu parmi les gens du voyage. Il y a trois ans, il était sténo-dactylo dans une entreprise commerciale. Il en avait d'ailleurs « jusque-là !

— Pensez-donc, explique-t-il, j'étais obligé de m'asseoir sur trois annuaires.

Un jour, Zawatta passe. Le nain se précipite.

— Je veux travailler avec vous.

— Tiens ! s'écrie Zawatta, mais vous êtes nain !

L'autre ne put nier l'évidence. Or les nains sont rares. Il fut engagé d'enthousiasme. Aujourd'hui, il est devenu le régisseur général et fait les entrées des clowns.

Un homme qui s'ennuie

Des histoires sur le cirque ! Je pourrais en compter des centaines d'autres. N'omettons pas celle-ci. Achille Zawatta et sa petite famille habitent bien entendu dans une somptueuse roulotte avec salle de bain. La nuit comme le jour, la porte est toujours largement ouverte. De loin en loin, Zawatta s'installe pour deux jours dans son appartement de Paris. Alors là, il s'enferme, se barricade, pousse les meubles contre la porte d'entrée. Et il s'ennuie.

Il n'est lui-même que sur les routes.

Le dîner, il faut en dire un mot, fut à l'échelle du repas des fauves qui hurlent et rugissent dans les cages voisines.

— On dort si peu, me confie le doux Achille, alors, pour tenir le coup, on mange.

Les poulets défilent comme dans le festin de la « Kermesse Héroïque ».

L'heure H

Tout à coup, une sirène mugit. Aussitôt Zawatta et ses collaborateurs bondissent, c'est l'heure H, l'heure du trac de l'inquiétude.

Mlle Tirana prend un air noble. Je la retrouve quelques instants plus tard au milieu de ses trois ours. Le public n'est que silence. Ce soir encore, tout ira bien et les ovations ne cesseront plus de la soirée. Dix-neuf numéros se les partageront. Citons les jumelles de Tripka, la voltige des sœurs Womwell, les aériens Two-Ligus, les comiques John et Randell, les danses acrobatiques de Marion Casi, les trois Torentos, les Wahlberg, Mme Stella, les chevaux du capitaine William Moore, les Jacksons, le French-Cancan et... et bien entendu Ralph et Zawatta. Cher et doux Achille ! Il brûle littéralement la piste.

De son côté, le public a été parfait. Il a dompté des clowns, des chevaux, des lions. Il est très content. Il va maintenant rêver à d'autres spectacles et les gens du voyage, des musiciens aux équilibristes, se précipitent sur le cirque et, en deux heures, le mettent à bas.

Demain, la route conduit à Melun. Le Zoo Circus y plantera sa tente et la dompteuse d'ours y rêvera peut-être à son futur destin.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

TÊTE D'AFFICHE

MITTY GOLDIN

UN quotidien a annoncé récemment que Mitty Goldin avait vendu son music-hall, l' « A.B.C. ». Il n'en est rien. Le menton césarien, le plastron avantageux, le revers orné du ruban rouge qui vient de lui être décerné par le ministre de l'éducation nationale, Mitty Goldin continuera d'exercer son règne sur la fraction des boulevards qui s'étend de l'A.B.C. où Mistinguett rechauffe les souvenirs de ses sexagénaires, aux Capucines où Mitty a confié à l'une de ses compatriotes, Alice Cocea, le principal rôle d'une comédie de Michel Duran.

C'est justement avec le frère d'Alice Cocea que le jeune Mitty Goldin fit ses débuts dans les milieux du théâtre. Il était étudiant en droit à Bucarest et louchait déjà vers l'art dramatique. Sur les guéridons du café Kapsa, Goldin rédigeait des articles de critique qu'il confiait à la « Kampa », une revue créée par un groupe d'amateurs de théâtre, avides de fouler le macadam parisien.

C'est seulement en 1919 que Mitty réalise ce rêve, après avoir fait la guerre dans les rangs de l'armée roumaine et avoir, comme lieutenant, été le prisonnier des Bulgares.

Il s'installe au Quartier Latin afin d'y préparer son doctorat en droit. Et il publie un journal : le « Courrier franco-roumain » que le gouvernement de Bucarest achète moyennant une forte somme.

Lesté d'une petite fortune, Mitty va enfin pouvoir se lancer dans le domaine qui a toujours eu ses prédilections. Le hasard le rend manager d'un orchestre tzigane en vogue. De sa main blanche et grassouillette de métropolite, Mitty vient de saisir le sceptre dont il ne se séparera plus. Rue Cambon il ouvre une agence. En quelques années, grâce à son flair infaillible, il devient un impresario important. Toutes les vedettes du music-hall et du cabaret affrontent le verdict de son cigare et lui confient leur réputation.

Goldin a toujours eu le goût du faste. Ce qu'il ambitionne c'est un trône, un fauteuil de directeur. Il apprend qu'un cinéma du boulevard Poissonnière — le Plaza, était à vendre. Une petite salle mal située et sans clientèle. Les connaisseurs sourient. C'est mal connaître le dynamisme, l'adresse de Goldin. Son programme tient dans cette formule :

— Vingt vedettes à l'affiche et des places à douze francs.

Du coup ses confrères haussent les épaules et prédisent l'échec. C'est la réussite éclatante. En moins d'un mois l'A.B.C. fait le trust des étoiles et connaît un succès foudroyant.

Mitty ne se contente pas d'ailleurs d'accueillir les grands numéros déjà consacrés, il invente des vedettes, lance Charles Trenet et Tino Rossi et attire au music-hall des acteurs, des tragédiens, des hommes de lettres.

Il ne tarde pas à étendre son royaume. Il monte à Mogador de somptueuses revues et achète, en 1936, les Capucines dont il fait la salle la plus élégante des boulevards.

Pendant l'occupation, Goldin est contraint de prendre le large et se réfugie à Cannes. Puis, sur le point d'être arrêté par la Gestapo, il sort par une porte alors que les policiers pénètrent par une autre et se terre à Varennes-sur-Allier où il retrouve les écrivains Pierre Gaxotte et Guy Mazelline.

A la Libération il reprend son activité et renouvelle ses affiches.

Homme de la culture la plus fine, esprit extrêmement subtil, Goldin a l'art de deviner, de percevoir le goût du public. Redouté de ses ennemis, il est également tyrannique avec ses amis et son péché mignon est la procédure.

Et son enfant chérie est la chanson. Compositeur de talent, Goldin aide à naître les refrains qui deviendront populaires et il organise, depuis quelques mois, le « Grand Prix de la Chanson », dont la finale se déroulera à l'A.B.C. On ne saurait, en effet, prétendre que son directeur ne connaît pas la musique.

Les Héritiers Bouchard ont besoin d'un médecin : le public

par Max Régnier

CONNAISSEZ-VOUS une bonne histoire ?... Une histoire très drôle dont vous avez ri aux larmes pendant cinq minutes, quand on vous l'a racontée ?... Oui ?... Tant mieux !... Je vais vous proposer une petite expérience. Réunissez pendant un mois, tous les jours, quelques amis, toujours les mêmes, et racontez-leur chaque fois cette fameuse histoire.

Le premier jour, ils y prendront un plaisir extrême et la proclameront la meilleure du monde. Le deuxième jour, bien que vous la leur ayez contée aussi bien, peut-être même mieux que la veille, ils lui trouveront moins de sel, et le trentième jour, si, vous-même, vous continuez à y voir la moindre drôlerie, venez vite me le dire, je serai ravi de faire votre connaissance. Imaginez, d'après cet exemple, quel peut être l'état d'esprit d'un auteur, d'un metteur en scène, d'un directeur et d'une troupe de comédiens vers la trentième répétition d'une pièce humoristique. Ces répliques, qu'ils avaient trouvées si drôles à la première lecture et qu'ils redisent pour la trentième fois devant une salle vide et obscure, sans que le moindre rire les accueille, et pour cause, prennent soudain une résonance sinistre. Un doute affreux s'insinue dans l'âme de chacun. Le directeur se demande épouvanté : « Mais comment ai-je pu choisir une chose pareille ? » et l'auteur, gagné par l'ambiance, se dit, mortellement inquiet : « Je devais faire de l'anémie cérébrale quand j'ai écrit cette pièce... Il faudra que j'aille voir un médecin... » Il a du reste raison, c'est un médecin qu'il lui faut sans plus attendre, ainsi qu'à tous les autres, et ce médecin, c'est le public. Le public pour qui la pièce a été écrite, pour qui tous ces efforts ont été dépensés, qui est le personnage le plus indispensable, et sans qui tout cela ne veut plus rien dire.

Vite, vite, public, à nous ! Que nous entendions enfin ton rire bienfaisant, et en moins d'une minute, les fantômes désabusés de nos personnages retrouveront la vie et la gaîté ! En fait, c'est le 17 septembre, à 9 heures du soir, que les Héritiers Bouchard vivront réellement pour la première fois, et que nous ferons, nous-mêmes, vraiment leur connaissance.

Ce sont de braves gens, qui ont bien quelques menus travers, et quelques petites manies, mais qui sont au fond, bien sympathiques. C'est ce genre de personnes qu'on ne supporterait peut-être pas à longueur d'existence, mais avec qui on peut passer une bonne soirée et, à vrai dire, en les mettant au monde, je n'ai pas cherché autre chose.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

Le carnet du spectateur

Réouvertures

Samedi 17 : ONDINE (Jean Giraudoux) à l'Athénée ; TOA (Sacha Guitry) au Gymnase.

Générales

Mercredi 14 : TU NE M'ECHAPPERAS JAMAIS (Margaret Kennedy) au Verlaine.

Jeudi 15 : PAS D'AMOUR (Maurice Clavel) aux Noctambules.

Mardi 20 : LES HERITIERS BOUCHARD (Max Régnier) aux Variétés.

Samedi 22 : MADAME RECAMIER (Maurice Rostand) au Monceau.

Dernières

Dimanche 18 : LE MAITRE DE SANTIAGO (Montherlant) au Théâtre Hébertot.

Lundi 19 : LES MAINS SALES (Sartre) au Théâtre Antoine.

LE MUSIC-HALL

Incantations noires et blanches

POUR sa réouverture, le théâtre de l'Etoile nous propose un programme où le meilleur voisine avec le médiocre.

Ce qui fait la grande valeur des danses et des chants exécutés par la troupe de noirs réunie autour de M. Georges Rikat, c'est leur authenticité. Certains souhaitent que cette compagnie, afin de mieux toucher un public sensible surtout à la fausse virtuosité et aux trucs de la mise en scène, fasse au music-hall les habituelles concessions.

A mon sens, ce serait une erreur. Peut-être pourrait-on cependant conseiller à M. Salam, qui est le meneur de jeu, de couper un ou deux tableaux. Mais ces Sénégalais, ces Dahoméens (la plupart étaient hier encore étudiants à la Cité universitaire) doivent conserver intactes la rudesse sauvage de leurs danses et la pureté originelle de leurs chants.

Incantation aussi que la voix retrouvée de Damia. Et sa grande bouche saignante et ses longs bras blancs. Ceux qui ne la connaissaient point ont découvert avec surprise tout ce que lui doivent les chanteuses réalistes qui lui succédèrent. Les autres ont réchauffé leurs souvenirs au creuset de cette voix chaude et grondante. Le temps, certes, a meurtri son visage blême et mis sa griffe dans la torche des chevaux. Mais Damia possède encore ce secret pouvoir d'envoûtement qui fit d'elle « la tragédienne de la chanson ».

Max FAVALELLI.

FERNAND-RENÉ portera le chignon dans "Tartuffe"

ANCIEN comique de music-hall, qui a conquis définitivement ses galons de grand comédien en jouant avec éclat le rôle de Sganarelle dans *Don Juan*, Fernand-René paraîtra de nouveau sur la scène de l'Athénée au côté de Louis Jouvet dans un personnage du répertoire classique.

Mais ce sera sous un aspect inattendu. En effet, dans *Tartuffe*, Fernand-René portera le travesti et revêtira les atours de Mme Pernelle.

Il ne sera d'ailleurs pas le premier acteur à subir cette métamorphose. Il y a quelques années, le compositeur Henri Sauguet avait déjà joué Mme Pernelle avec Marcel Herrand et Jean Marchat.

Mlle TIRANA, DOMPTEUSE, EST ENTREE DANS LA CAGE POUR REVEILLER SON OURS

SUR LES TRÉTEAUX DE PROVINCE

Molière, Musset et Claudel tiennent garnison à Colmar

(De notre correspondant particulier P.-L. MARCHAL.)

DANS le cadre de son programme de décentralisation théâtrale, la direction des Arts et Lettres a créé à Colmar un Centre Dramatique de l'Est, animé par André Clavé.

A l'orée de sa seconde année de direction, nous avons été demander à Clavé quels étaient ses projets pour la prochaine saison.

— A la fin de la saison dernière, nous avons organisé un referendum auprès du public afin de lui permettre de nous donner son avis sur les pièces que que nous avons présentées et lui demander des suggestions. Les réponses sont très attachantes et nous en avons tenu compte dans l'établissement de notre affiche pour la saison 1949-1950, qui est la quatrième depuis la création du Centre Dramatique de l'Est.

» Claudel a les suffrages du public, aussi avons-nous prévu à coup sûr « L'Otage » et très vraisemblablement « L'Annonce faite à Marie ». Par ailleurs, nous donnerons encore « Les Caprices de Marianne » de Musset, « La Maison de Bernarda » de Garcia Lorca, « Phèdre », « Le Malade imaginaire », le nô japonais : « Ce que murmure la Sumida » et « Un cas de conscience », le vaudeville du comédien Chauffard, qui est le neveu d'Octave Mirbeau. Nous y ajouterons une tournée rurale avec « Les Précieuses ridicules » et à Noël, un spectacle axé sur un conte de Noël.

» Tous ces spectacles seront mis en scène par François Darbon ou moi-même, donc par le Centre, à part « Phèdre », pour laquelle Vandéric se déplacera et « La Maison de Bernarda », qui sera mis en scène par Maurice Jaquemont, directeur du Studio des Champs-Elysées, qui a créé la pièce à Paris.

» Mais vous savez que le Centre a d'autres activités : il les continuera. L'Ecole d'art dramatique rouvrira le 15 septembre. De nouveaux élèves viendront s'ajouter aux trente-cinq ayant suivi les cours l'année dernière. Les élèves les mieux doués seront formés en équipe pour jouer dans les localités rurales : excellent exercice et excellente propagande culturelle. Nous compléterons le programme de l'an dernier par des leçons d'escrime et de musique.

Un théâtre-club à Strasbourg

» Des conférences publiques seront données au cours desquelles des orateurs de talent traiteront de sujets se rattachant au théâtre.

» Nous avons tenté l'année dernière de faire fonctionner à Strasbourg un théâtre-club qui a connu un plein succès ; pour cette année, quatre séances sont prévues. La même initiative sera prise à Mulhouse et à Colmar où nous pouvons compter sur la collaboration du Ciné-Club et des Jeunesses Musicales. Nous irons également jouer en Suisse et au Luxembourg. Enfin, comme l'année dernière, des conférences seront faites à Radio-Strasbourg par des membres du Centre.

— Comment se présente la situation en ce qui concerne votre troupe ?

— Nous éprouvons certaines difficultés de recrutement car un acteur quitte difficilement la grande ville. Venir en province, c'est abandonner la possibilité d'augmenter les cachets par le cinéma, la radio, la synchronisation, la télévision et rompre avec le milieu particulier nécessaire à leur épanouissement, nécessaire aussi à ceux qui veulent « faire carrière ».

» Cette saison, comme pour la saison passée, nous ferons appel pour certains grands rôles à des artistes en représentation : la troupe sédentaire et le public ne peuvent qu'y gagner.

En relations suivies avec les autres groupes

— Vous préoccupez-vous de l'action des autres centres de province : de Dasté à Saint-Etienne et de Sarrazin à Toulouse ?

— Non seulement nous sommes en relations très suivies, mais encore — et ce sera là l'innovation de la saison — nous tentons de normaliser nos programmes. En allant jouer l'un chez l'autre, d'abord, nous donnons à respirer à notre public respectif un air nouveau, mais surtout chacune des troupes intéressées pourra réduire un peu le nombre des spectacles qu'il lui faut préparer chaque année : les œuvres seront travaillées plus longtemps sur le plan des répétitions, le matériel s'amortira, nos budgets seront allégés.

Nul doute qu'André Clavel ne recueille en Alsace, cette année, le même succès et les mêmes encouragements que lors de sa première saison.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

5. Paris-presse-l'intran (c)

Deux auteurs inconnus feront bientôt leurs débuts sur la scène parisienne

★ *Après Tu ne m'échapperas jamais de Margaret Kennedy, Mme Marie Valsamaki a décidé de monter deux œuvres d'auteurs inconnus au Théâtre Verlaine, la première sera une pièce d'une jeune Marseillaise, Mme Henriette Clay et qui se déroule chez les bénédictins. Mme Régina Canier y fera sa rentrée. La seconde est de M. Eiger : Les Amants d'Argos. On y verra, une fois de plus, l'encombrante famille des Atrides, mais traitée pour une fois, dans un ton franchement comique.*

★ *Le Théâtre Marigny renoue avec les vieilles traditions. Pour le retour de la compagnie Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault, il s'ornera d'un rideau de scène à l'ancienne mode dont Laverdet peint les reflets de velours et les torsades d'or.*

★ *La nouvelle pièce de Marcel Achard, La Demoiselle de petite vertu, sera créée, on le sait, à la Comédie des Champs-Elysées. Les principaux interprètes en seront Françoise Christophe, Suzanne Cloutier, Nadine Alari, Claude Sainval et Jacques Castelot. Les costumes seront dessinés par le peintre Grau Sala.*

★ *M. Paul Derval, directeur des Folies-Bergère, se dispose à partir pour Londres, où il assistera, à la fin du mois à la première de l'ancienne revue des Folies-Bergère, qui sera représentée à l'Hippodrome, le plus grand music-hall de Londres.*

★ *Martha Heggerth et Jean Kiepura ne chanteront* Baron Tzigane, *au Théâtre de Paris, qu'après que Mme Catherine Dunham et sa troupe seront revenues sur cette scène avec un spectacle entièrement renouvelé, original...*

★ *Est-ce que M. Maurice Yvain donnera une œuvre à son tour ? Il ne semble pas pressé. Il a passé une partie de ses vacances au « Château des Auteurs », jouant du piano pour le plaisir de ses confrères — c'est un admirable virtuose, et jouant (moins bien) avec quelques écrivains connaisseurs, de longues parties de bridge. Mais Mlle Marina Hotine — Mme Maurice Yvain à la ville — tourne un rôle important au cinéma dans* Véronique.

★ *Est-ce que l'Apollo, qui fut tour à tour théâtre et cinéma, puis cinéma et théâtre, pour redevenir cinéma, redeviendrait théâtre ? Des pourparlers seraient en cours. Mais il y aurait des difficultés...*

Jeudi
Notre page Cinéma
Samedi
Notre page Radio

LES CABARETS

Paradis en construction

ON creuse, on sape, on édifie, on peint, on affine pour que Paris reste un centre d'agréments pour les visiteurs. D'après les projets, les plans, il y en aura pour tous les goûts. On pourra voir des spectacles, danser, pendant que, dans les verres, le champagne chuchotera toutes les confidences qu'on voudra bien entendre à son gré : amour, délices... ou philosophie.

Aussi le *Tyrol*, transformé, changera-t-il de nom. Il s'appellera Bocoeur et Bernard Hilda l'animera avec sa formation et l'on y présentera des productions réalisées par Bruno Coquatrix. Nous saurons bientôt le nom des artistes qui participeront au spectacle.

Les deux directeurs d'un cabaret montmartrois surveillent les derniers travaux dans leur nouvel établissement qui s'élève rue Fontaine. Il sera muni d'une scène inspirée de Tabarin, avec monte-charge, ascenseur et trappe et d'une piste tournante. La gaîté s'y obtiendra — en plus du tout ! — par un truc à la Luna-Park. La piste mue et arrêtée à volonté rendra les couples assez instables pour qu'une force centrifuge, légère comme l'infidélité, les sépare un moment. Mais ils se retrouveront vite ! Le nouveau cabaret, fort vaste, aura un bar à tous les étages.

Le *Club des Champs-Elysées* aurait engagé les Bernard's. Ils débuteraient prochainement. Et savez-vous ce que ces deux artistes — le troisième est invisible — gagnent par soir ? 120.000 francs. Mais ces fantaisistes qui ont apporté un procédé nouveau au théâtre, en se servant, avec quelle intelligence, du disque, ont connu un succès considérable à Londres pendant toute l'année. Cette vogue cette faveur se paient...

Mlle Agnès Capri reprend, elle aussi, un cabaret, rue Molière, agrandi, bien aménagé et décoré à son goût. Elle y servira de l'humour et une poésie acide et douce comme une confiture de groseille anglaise. Un centre très raffiné d'intelligence et d'esprit.

Jean BARREYRE.

On chassera la baleine au théâtre Hébertot

APRES avoir été porté à l'écran, le célèbre roman de Hermann Melville : *Moby Dick*, va connaître les feux de la rampe.

Paul Œtly vient d'en terminer une adaptation pour la scène, qui sera montée cet hiver au théâtre Hébertot.

Le rôle principal sera interprété par Marc Casso, entouré de Morlaix-Bleher, qui exécutera décors et costumes. Paul Œtly et Georges Saillard.

L'épreuve de « Paris-presse-l'intransigeant » et « L'Equipe »

CONTRE COPPI des vedettes et des inédits dans le XIVe Grand Prix des Nations

10 étrangers et 15 Français retenus

Le comité de sélection du Grand Prix des Nations, l'épreuve de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « L'Equipe », réuni avant midi dans les bureaux de « L'Equipe », a rendu son verdict.

Sa tâche n'a pas été aisée. Sur 50 candidats, il lui fallait en retenir 25. Des coupes sombres ont été opérées.

Ainsi que nous l'avions laissé entendre, le comité, placé devant le désintéressement de quelques « gros bras » pour les « Nations », officieux championnat du monde contre la montre, créé par Gaston Benac, chef de nos services sportifs, a opté pour une politique de jeunes.

Son souci primordial a été de retenir des nouveaux, des inédits peu connus de la grande masse des sportifs, mais dont les noms, nous en sommes convaincus, seront bientôt familiers.

Tous les champions actuels ne s'appelant, hélas ! pas Fausto Coppi, ne possédant pas comme le crack italien un amour aussi profond de leur métier, une soif de victoires, le Grand Prix des Nations 1949 est donc basé sur un renouvellement des cadres.

C'est pourquoi, à des hommes déjà connus tels : Klabinski, Rossi, Pividori, G. Aeschlimann, J. Engels, Queugnet, Thuayre, Boda, Colliot, Mignat, Guéguen, le Comité de sélection a préféré faire confiance donner une chance à des « tout neuf ».

A Coppi, grand maître de la spécialité qui en quelque sorte servira d'étalon, nous opposerons quelques vedettes : Bobet, Van Est, Schaer, Wolschot, Berton, Dussault, Maconis, Molineris, Close, Redolfi, Antonin Rolland.

Pour la première fois au départ des Nations, il y aura un Algérois, Ahmed Kebaili, et le champion du Portugal, vainqueur du récent Tour du Portugal, Dias dos Santos.

Parmi les inédits, citons : Matteoli, champion de France des « indés », Roger Creton, Joseph Morvan, Georges Meunier, Bolek Czapla, Maurice Blomme, Joseph Bourgeois, Frans Gielen et Bruno Geronzi, tous des moins de 25 ans, qui possèdent de très sérieuses qualités de rouleurs.

Le Grand Prix des Nations 1949 est axé sur les jeunes. Souhaitons que dimanche les résultats enregistrés au Parc des Princes nous donnent raison d'avoir tenté de sortir de nouveaux éléments.

René MELLIX.

Les 25 sélectionnés

ETRANGERS. — Fausto Coppi (Italien); Bruno Garonzi (Italien); Wim Van Est (Hollandais); René Walschot (Belge); Maurice Blomme (Belge); Joseph Bourgeois (Belge); Frans Gielen (Belge); Fritz Schaer (Suisse); Bolek Czapla (Polonais); Dias dos Santos (Portugal).

FRANCAIS. — Louison Bobet (Rennes); René Berton (Bordeaux); Antonin Rolland (Villefranche); Charles Coste (Toulon); Paul Matteoli (Ollioules); Marcel Dussault (La Chatre); Pierre Barbotin (Nantes); Ahmed Kebaili (Alger); Nello Lucedi (Vallauris); Georges Meunier (Vierzon); Roger Creton (Rouen); Alfred Maconis (Agen); Joseph Morvan (Colpo); Pierre Molineris (Grenoble); Attilio Redolfi (Paris).

REMPLACANTS. — Etrangers : Pividori; Français : 1. Queugnet, 2. Bon, 3. Blin, 4. F. Rozanc.

MORVAN *qui songe à courir en poursuite à Grenelle est émerveillé de matcher COPPI*

Il était visible, après l'arrivée à Vannes, que Pierre Barbotin avait produit un terrible effort. Ayant poussé — tout comme son camarade Dussault — un grand « moulin » (52 dents), une défaillance l'avait assailli dans la traversée d'Auray, à 20 kilomètres du but. Mais, quand même, il croyait bien gagner, et Paul Le Drogo, assis près de lui sur la pelouse, demeurait optimiste.

— Ce qu'a fait Pierre mérite un coup de chapeau, disait-il. Rendez-vous compte : il a pris 4 minutes à un coureur comme Dussault...

— Ah ! si je ne gagne pas aujourd'hui, je n'y comprendrais rien ! ajoutait Barbotin, pâle et anxieux.

Il fallut se rendre à l'évidence quand surgit Joseph Morvan, qu'un extraordinaire rouleur entraît en « cassant les vitres » dans l'histoire du cyclisme...

— Et encore, clamait Eugène Tondu, il n'a pas « marché » comme d'habitude. Il fera mieux, vous verrez !

Déjà vous avez reconnu en Eugène Tondu le massif pilote de Mithouard, du « Tour » 1949. En vacances dans le pays des Jézo et de Ferdinand Le Drogo, il a vu Morvan à l'œuvre et a été « emballé ».

— Depuis quinze jours je l'initie à la culture physique et je l'ai décidé à venir à Paris courir des poursuites. Il fera fureur cet hiver... Je crois que le directeur du Vel' d'Hiv' va nous bénir...

Pour l'instant, Morvan ne pense qu'au Grand Prix des Nations.

— Et il y aura Coppi, nous a-t-il demandé, émerveillé. Mais alors, qu'est-ce que je vais aller faire dans cette histoire ?

— Ne t'occupe pas de cela, répondit Ferdinand Le Drogo. Coppi est un super-champion, mais il n'a que deux jambes, comme toi...

● *Le tirage au sort des épreuves de la rencontre France-Australie, qui doit se jouer les 17 et 18 septembre, à Roland-Garros, aura lieu jeudi, à 11 heures, 3, rue Volney, à la F. F. L. T.*

Un ancien du demi-fond suggère...

Un ancien du demi-fond nous écrit :

J'ai lu votre article sur le problème qui se pose après la mort de Paul Chocque. Ce que dit Léo Véron est exact. Mais avez-vous remarqué que les stayers éclatent toujours à l'avant, mais ils crèvent à l'arrière. Pourquoi ? Du fait de la roue de 60 ! De plus, après l'éclatement, il y a de grandes chances pour que l'accidenté tombe, à cause de l'entr'axe de 50 qui ne permet pas de braquer sans que les pieds touchent.

Ne pourrait-on essayer de revenir à la roue de 70, avec fourche redressée, mais non retournée, un entr'axe de 58 à 59, et en rapprochant le rouleau de 10 centimètres, puisque, hélas ! il faut que « ça aille vite » pour le public...

Suggestion que nous transmettons ainsi au Groupement des professionnels. — F. T.

A NEUF ANS ELLE GAGNE 17 MILLIONS GRACE AU FOOTBALL

VERONE, 13 septembre. (U.P.) — Battista Peruzzo, 9 ans, la plus jeune fille d'une famille de dix personnes vivant dans le quartier pauvre de la ville, a gagné une petite fortune en pariant, dimanche dernier, au P.M.U. du football italien. Avec 50 lires, qu'elles avait amassés centime par centime, elle a, en effet, gagné 17 millions de lires, soit, approximativement, 8 millions de francs.

Belloise-Charron au Palais des Sports en Novembre

Le Palais des Sports a toujours en sa possession le contrat signé par Steve Belloise pour un deuxième combat à Paris, contre un adversaire à désigner.

La compétition des poids moyens qui doit avoir lieu incessamment désignera celui-ci, à moins que Charron, s'il fait des combats satisfaisants, ne soit appelé à rencontrer l'Américain.

Ce combat pourrait se dérouler en novembre, avant ou après la date fixée pour le Poulevin, qui doit être opposé à Mitri, à Rome.

GRAZIANO *qui fera sa rentrée demain à New-York est persuadé de battre Fusari*

(De notre envoyé spécial Robert BRÉ)

NEW-YORK (par câble). — Si nous croyons les organisateurs, trente mille personnes assisteront demain soir au Polo Grounds de New-York à la rentrée de l'ancien champion du monde des moyens Rocky Graziano contre le welter Charley Fusari.

Le combat sera le premier de Rocky à New-York en trois ans depuis la suspension de la commission sous prétexte que Rocky n'avait pas rapporté la proposition de perdre son combat devant Reuben Shank, combat qui n'eut jamais lieu.

Fusari n'a pas le prestige de Rocky. C'est un ancien mauvais garçon de l'Easide de New-York, mais Fusari vainqueur de Vince Foster a prouvé qu'il possède la science et un punch sérieux, donc pouvant présenter un danger pour Graziano dont la mâchoire parut toujours assez fragile.

Les admirateurs de Rocky craignaient que Graziano ait peur des droites depuis sa dernière défaite devant Perzale. Mais l'ultime entraînement de l'ex champion prouva du moins devant des sparring partners dociles, que Rocky avait retrouvé sa flamme et sa témérité.

Ses entraîneurs sont satisfaits de sa forme comme le sont ceux de Fusari d'ailleurs.

Graziano sera juste à la limite (72 kgr.) et Fusari pesera 67 kgr.

Graziano a protesté contre une opinion prétendant qu'il doit gagner rapidement ou perdre aux points.

Il déclare : « Je le mettrai peut-être k. o. au premier round ou plus tard, mais quoi qu'il arrive je gagnerai ».

Après les forfaits de Pujazon et Porthault

MOURLON *est inquiet*

Au forfait de Pujazon, qui s'est blessé en s'entraînant s'ajoute celui du sprinter Porthault et M. Mourlon se demande si, jusqu'au dernier moment, de nouvelles défections ne viendront pas encore diminuer les chances des athlètes français contre les Finlandais.

Porthault a estimé qu'il n'était pas en suffisante condition physique pour effectuer avec honneur le déplacement.

Par contre, on enregistre la rentrée en équipe de France de Honsenne qui disputera le 4x1 000. — F. G.

MITRI *boxera* CHARRON *en novembre, à Rome*

Robert Charron a repris hier le chemin de la salle de l'Avia-Club et a commencé son entraînement.

— Robert fera sa rentrée le mois prochain au Palais des Sports, nous disait son manager G. C. Raymond. Je viens de recevoir une proposition de Milan pour y rencontrer Mitri en novembre et un autre combat quinze jours après à Bologne contre un adversaire à désigner.

et Gilbert STOCK le 26, à Paris

Tiberio Mitri, champion d'Europe des « moyens », boxera le 26 septembre au Palais des Sports Gilbert Stock. Au même programme : Gus Degouve - L. Caboche.

Encore une victoire par k. o. de Robinson

HOUSTON (Texas). — Trois jours après avoir mis k. o. Benny Evens au cinquième round, le champion du monde des « welters », Ray Sugar Robinson a mis hors de combat à la troisième reprise Charley Dotson.

Bromwich, Sidwell *vendredi à Paris*

BRUXELLES. — L'équipe australienne, composée de Bromwich, Sidwell et Seidman accompagnée de son capitaine Cliff Sprook, arrivera à Paris vendredi par avion.

Les Australiens joueront ensuite contre les Suédois, mercredi et jeudi, à Stockholm.

Après avoir jonglé avec MATTEOLI

Paris-presse l'intransigeant STADE :

Aucune décision hier soir

Hier soir, rue Saint-Lazare, M. Malaud, président du Stade Red Star, a retrouvé les deux managers stadistes : MM. Binu (entraîneur) et Conrad Ross (directeur sportif).

Mais aucun membre du comité de direction n'était présent.

La conversation des trois personnalités du football parisien n'a uniquement porté que sur la composition possible de l'équipe samedi prochain.

Le problème de la direction de l'équipe « pro » n'a pas été évoqué. Il y a d'ailleurs peu de chance pour qu'il le soit, ce soir, à la réunion du comité directeur.

La partie jouée par les Stadistes à Strasbourg, les indisponibilités certaines de Rouillon et Vernier, la bonne tenue de Gaujon, Gutiérez, Devaux, à Angers incitent les dirigeants parisiens à remettre à plus tard une décision concernant un changement de direction.

L'Américain DAVIS veut «soulever» un record à RIGOULOT

Le Joe Louis des poids et haltères, John Davis, champion du monde toutes catégories, était en visite hier à « Paris-presse-l'intransigeant ». Nous avons donc pu admirer sa musculature peu commune ainsi que sa puissance extraordinaire. En effet, en même temps que Davis, lequel est étudiant en médecine, se trouvait dans nos bureaux le champion de France cycliste des indépendants, Paul Matteoli, qui participe dimanche au Grand Prix des Nations, Matteoli n'est pas précisément une mauviette, on le sait, mais le colosse américain se fit un malin plaisir de le porter à bout de bras !

Ce soir, à l'Elysée-Montmartre, au cours de la soirée de la Fédération française de poids et haltères, John Davis s'attaquera au fameux essieu d'Apollon, que seul, jusqu'à présent, Charles Rigoulot a pu mettre à bout de bras. L'essieu de wagon pèse 166 kilos, mais c'est dans le diamètre de la barre que réside la difficulté, la prise exigeant une fameuse poigne.

Au cours de la réunion, Pete George, champion des Etats-Unis, poids moyens, recordman du monde de l'épaulé et jeté avec 161 kilos, tentera de battre son record. Joe Pet Man, deuxième du championnat du monde, et Di Pietro, champion olympique, figurent au programme.

Les athlètes américains s'embarquent sur le « Queen-Mary » demain.

A JALABERT la Coupe Grimaud

La nouvelle équipe d'Angleterre de football

LONDRES. — L'équipe nationale anglaise de football qui affrontera les Irlandais le 21 septembre à Everton a été formée comme suit : Williams ; Morley, Aston ; Wright, Franklin, Dickinson ; Harris, Morris, Pye, Mannion, Finney.

Ainsi l'ossature de l'équipe qui battit la France le 22 mai dernier ne change pas.

Morley, Harris et Pye sont les trois nouveaux promus.

Tandis que les favoris Lemyze, Mottet, Haillissen et Vallet se qualifient en quart de finale des championnats publics à Roland-Garros, Jalabert, vainqueur de Chatrier, rencontre le stadiste Faviere, et de l'issue de cette rencontre dépend le gain de la coupe Grimaud.

Aisément, Jalabert, qui s'impose à la volée, enlève le premier set 6-2, mais Faviere s'accroche dans la seconde manche. Jalabert, mené cinq jeux à trois, rétablit l'équilibre et s'arrache brillamment la victoire par 6-2, 6-7.

Dans cette poule finale, Jalabert, par la solidité de la régularité de son jeu, mérita bien sa victoire, d'abord sur un Chatrier, sans doute plus brillant mais manquant de moral et avant de graves lacunes dans son jeu, ensuite sur un Faviere qui se révéla dangereusement accrocheur.

François GONDOUIN

Le 15 septembre, en soirée, l'équipe de l'Urania de Genève sera opposée à une sélection sarthoise de basket-ball.

R. BAOUR candidat au titre européen

Le Belge Jo Preys, qui vient de faire match nul avec Jean Mougin, à Genève, n'est pas le seul candidat au titre de champion d'Europe des poids légers que détient son compatriote Kid Dussart. **Le tenant français de la catégorie, Roger Baour, vient, en effet, de déposer sa candidature.**

L'E.B.U. statuera sur ces deux défis au cours du congrès de Rome, samedi prochain.

C.-W. H.

Echos des "Nations"

● **FERDI KUBLER** nous avait promis de disputer les « Nations ». Il y tenait beaucoup. Or, hier soir, le champion suisse nous a annoncé son forfait en donnant pour raison qu'il ne se souvenait pas avoir signé un contrat pour le 18 en Belgique. Naturellement, « Ferdi » ne peut se libérer.

● **PAUL MATTEOLI** s'est mis au vert à Bry-sur-Marne. Jeudi, en compagnie de Macoriz et de Romain Bellenger, il ira reconnaître le parcours en entier. Le 25, Matteoli participera au Grand Prix de « l'Equipe ».

● **AHMED KEBAILI** a pris pension chez Fernand Mithouard, à Chevreuse. Les conseils de « Mithou » lui seront utiles. De plus, l'Algérois se trouve sur le parcours.

● **FRITZ SCHAER**, poulain des cycles Helvett, arrivera jeudi, accompagné de son mentor, notre confrère zurichois Ingold, un ancien du Gros-Caillou.

● **WIM VAN EST** rencontrera Van Beek en poursuite à Amsterdam, jeudi soir. Le lendemain, le champion hollandais prendra le chemin de Paris.

● **ROGER CRETON** est arrivé dans la capitale. Maurice Richard l'a conduit sur le tracé de dimanche.

● **NELLO LAUREDI**, 2e dimanche à Charlieu, sera là demain. Mulon le pilotera sur le parcours.

Les courses

Longchamp, le 14 septembre

PRIX DE BORAN

A Réclamer - 100.000 fr. - 1.300 m.

101 SANDADJ (R. Montaron) 56
102 AIE AIE AIE (P. Blanc) 56
104 PRINCE D'ARMENIE (M. G.) 56
105 MYLORD II (R. Poincelet) 56
106 NADO (J. Doyasbère) 56
107 LE BLEUET (G. Delot) 56
108 OPANI (G. Kimpe) 56
109 RETRAITE (H. Signoret) 54
111 LA CARMONA (R. Bertiglia) 54
112 EPINE ROSE (P. Douhowski) 54

Je désigne : LE BLEUET et Nado Outsider : Mylord II.

PRIX DE LA CHAUSSEE

200.000 fr. - 1.000 m.

201 ASSEZ SUR (P. Blanc) 56
203 BELLE EMIGREE (G. Gott) 54
204 DRUDA (R. Poincelet) 54
205 JOAN (C. Bouillon) 54
209 LUCINDA (M. Quenet) 54

Je désigne : LUCINDA et Joan Outsider : Druda.

PRIX DE LA ROUTE DES POSTES

Handicap - 200.000 fr. - 2.400 m.

301 MELAN (M. Lolliérou) 57
303 SATIN BLEU (J. Doyasbère) 53
304 BLAMEA (R. Bertiglia) 53
306 LE MAQUISARD II (H. Sig.) 52
307 TRONE (P. Blanc) 52
308 TIGRESSE (P. Jourdan) 52
309 BLUE DIAMOND (R. Carn.) ... 51
311 COQUIN (M. Garcia) 47
312 BOHEMIENNE III (M. Glov.) 47
313 SIGISBEE (J. Ramel) 46
314 LOVEROSE (A. Tucker) 46
315 WISE LEGENDE (J. Massard) 46
316 PAWON (A. Tucker) 42

SURVEILLONS DEMAIN

NADO, qui peut triompher dans ce

JOAN, que l'on n'en propose,

LOVEROSE, bien placé au poteau,

LAMBINE, qui pourrait causer une

HUY, surprise dans sa course,

QUELLE HISTOIRE, qui a fait excellente impression dans son dernier

GIRANDOLE, que son poids léger peut rendre redoutable.

Le cheval du jour : ARBACE

Le coup de deux placé : LUCINDA - BILLEBANDE

Les grosses cotes : BLAMEA - HURON

La forme : L'entraîneur : J. CUNNINGTON

Le jockey : C. BOUILLON

Je désigne : WISE LEGENDE et Blamea. Outsider : Tolède.

PRIX VERMOUT

Steeple - 200.000 fr. - 2.400 m.

401 HEDJAZ (R. Poincelet) 58
402 LEADER (F. Palmer) 58
403 DJAFAR (F. Rochetti) 58
404 CAMARGUE II (L. Flavien) 56
405 NAGOYA (P. Blanc) 54
406 LEGENDARY (J. Doyasbère) 52½
407 LAMBINE (R. Brethes) 52½
409 SYROTA (R. Carneau) 51½
410 SEA MOON (F. George) 43

Je désigne : HEDJAZ et Camargue II. Outsider : Nagoya.

PRIX DE TOUTEVOIE

200.000 fr. - 1.200 m.

501 FILS DE MARS (S. Douhi) 56
502 HUY (F. Mantelet) 56
503 BRILLANT (C. Bouillon) 56
504 DICTATEUR IV (M. Lolliérou) 56
506 LORD DINET (F. Rochetti) 56
507 UNIAK (C. Matrel) 56
508 VARISE (J. Doyasbère) 56
509 MESTA (M. Larrault) 54½
510 DAME DE PIQUE (G. Leq.) 54½
511 DAME BLANCHE (R. Bert.) 54½
512 TROMBE (R. Poincelet) 54½
513 ACCALMANTA (A. Tourillon) 54½
514 CAMAREE (L. Flavien) 54½
515 DURANCY (P. Blanc) 54½

Je désigne : UNIAK et Brillant. Outsider : Durancy.

PRIX DE COMMELLES

200.000 fr. - 1.500 m.

601 TRIBOULET (C. Matrel) 58
602 SUNLIGHT (G. Lequeux) 58
604 RABIAH (J. Tompkins) 58
605 JOCKER (C. Bouillon) 58
606 VERNET (M. Lamaire) 58
608 BALSAMINE (H. Signoret) 54½
610 ARBACE (R. Poincelet) 47
611 TOTEM (R. Bertiglia) 45
616 BLUE TALE (R. Fortin) 42

Je désigne : ARBACE et Rabiah. Outsider : Totem.

PRIX DES TRIBUNES

Handicap - 200.000 fr. - 2.100 m.

701 TRONQUATOR (H. Signoret) 54½
702 HURON (M. Lolliérou) 54½
703 SARAVAL (G. Peuch) 55½
704 EMIR BLEU (H. Chanteloup) 53
705 NOCTURNE (J. Laumain) 53
706 POMMARD (F. Pecharman) 52
707 PRINC. BOLEYNA (F. Roch.) 51½
708 GOOR (L. Flavien) 51
709 SAIDIA (A. Tucker) 50
710 MASCARET II (G. Lequeux) 49½
711 CALVIL (R. Teule) 47
713 EPITARIE (J. Ramel) 46
714 BILLEBAUDE (M. Garcia) 45
716 PRINC. DE FLOR (J. Mass.) 44½
717 GIRANDOLE (F. Romelard) 44

Je désigne : BILLEBAUDE et Saidia. Outsider : Francesse de Florence.

PRIX AGNES

1. Tirelli (100) (F. Rochetti) ..... G. 57
2. Marie (101) (Abdelkader) ..... P. 54
3. Nobletta (102) (J. Massard) ..... P. 54

N. pl. : 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113.

Mention à mises au début devant Abdelkader, Dinette, Le Mesnil II, Le Mesnil III, Le Mesnil IV, Le Mesnil V, Pic-de-Gay qui ne couraient pas à l'effort final d'Epsom.

PRIX SCEPTRE

1. Babette (100) (R. Poincelet) ..... G. 52
2. Lady Hamilton (100) (L. Flavien) P. 52
3. Reine Avelon (116) (R. Kaiser) P. 50

N. pl. : 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120.

Le Mesnil était plus à même devant Annibal, Khasher et Tetramine. Cette dernière prenait le commandement dans le tournant pour être débordée à mi-ligne droite par Manoluco, Rabarius suivaient en plein match et revolait Lady Hamilton.

PRIX FRONTIER

1. La Diligence (311) (Cottegenia) G. 246 à Mme J. Para ..... P. 65
2. Bonneterie (309) (H. Signoret) P. 54
3. Tanka (315) (J. Ramel) ..... P. 54

Tête : 1 l. 1/2 2e tête.

N. pl. : 301, 304, 305, 306, 307, 308, 312, 313, 314.

Rosetaie s'est montrée la plus rapide au départ devant Cabilotte, Marmiton, Bonneterie, Cabalette suivait le meilleur à mi-ligne droite devant Bonneterie, mais La Diligence venait le régler très facilement.

PRIX PRINCE BOLEYNA

Handicap - 200.000 fr. - 2.100 m.

801 TRONQUATOR (H. Signoret) 54½
802 HURON (M. Lolliérou) 54½
803 SARAVAL (G. Peuch) 55½
804 EMIR BLEU (H. Chanteloup) 53
805 NOCTURNE (J. Laumain) 53
806 POMMARD (F. Pecharman) 52
807 PRINC. BOLEYNA (F. Roch.) 51½
808 GOOR (L. Flavien) 51
809 SAIDIA (A. Tucker) 50
810 MASCARET II (G. Lequeux) 49½
811 CALVIL (R. Teule) 47
813 EPITARIE (J. Ramel) 46
814 BILLEBAUDE (M. Garcia) 45
816 PRINC. DE FLOR (J. Mass.) 44½
817 GIRANDOLE (F. Romelard) 44

Je désigne : BILLEBAUDE et Saidia. Outsider : Francesse de Florence.

RÉSULTATS DU TREMBLAY

PRIX ANNETTE

1. Ulysse (105) (C. Lajanet) ..... G. 121
à M. Gombier ..... P. 34
2. Prodige (107) (T. Dunn) ..... P. 27
3. Le Monte II (111) (R. Vincent) P. 27

N. pl. : 101, 102, 103, 104, 106, 108, 109, 110, 112, 113.

Mention à mises au début devant Abdelkader, Dinette, Le Mesnil II, Le Mesnil III, Le Mesnil IV, Le Mesnil V, Pic-de-Gay qui ne couraient pas à l'effort final d'Epsom.

PRIX SEPTIME DE DAMPIERRE

1. Yellow Star (209) (M.d'Auvigny) G. 111
à M. d'Auvigny ..... P. 48
2. Nougatine (210) (M.P.Péraldi) P. 88
3. Mousquetaire (201) M. Van de Poele 1 l., 3/4 de l., 2 l. — Jumelé : 320.

N. pl. : 202, 203, 208, 211.

Pavillon VII ouvrait le train devant Yellow Star, Mousquetaire et Fol de Nuit. A mi-ligne droite Yellow Star prenait le meilleur, cependant que Nougatine venait ravir la seconde place à Mousquetaire.

PRIX FRONTIER

1. La Diligence (311) (Cottegenia) G. 246
à Mme J. Para ..... P. 65
2. Bonneterie (309) (H. Signoret) P. 54
3. Tanka (315) (J. Ramel) ..... P. 54

Tête : 1 l. 1/2 2e tête.

N. pl. : 301, 304, 305, 306, 307, 308, 312, 313, 314.

Rosetaie s'est montrée la plus rapide au départ devant Cabilotte, Marmiton, Bonneterie, Cabalette suivait le meilleur à mi-ligne droite devant Bonneterie, mais La Diligence venait le régler très facilement.

MEMENTO

MOUSQUETAIRE a succombé à son gros poids, sa course reste bonne référence.

BONNETERIE pourrait encore sauver son mauvais pari en l'emportant à la course.

TANKA termine très fort.

CARMENCITA II a eu longtemps le meilleur à la corde.

VITAMINE a été le commandement jusqu'à l'entrée de la ligne droite finale.

Puissante et rapide voici la manière catalane

39e ARTICLE (Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 23 juillet)

QUATRE dates : 1913, 1914, 1943, 1944, doivent être rapprochées dans l'histoire du rugby français, car elles furent celles qui virent les Basques, vainqueurs une année, dépouillés l'année suivante par leurs meilleurs amis les Catalans, au blason sang et or, aux couleurs des terres de feu du Roussillon.

De cette controverse sportive toujours correcte, toujours rapide, naquit ce que le docteur Voivenel appela le « match roi », chanté par le poète catalan Albert Bausil, par Marcel Ouradou, par Jean Labourd, par Jean Vidal.

Cran, vitesse et foi des "sang et or" - Un combat de titans - Un sportif irréprochable : Joseph Desclaux

Jamais, en effet, deux équipes du terroir ne surent aussi bien que le firent les Bayonnais à la tenue claire et bleue comme leur ciel, comme les eaux de leurs rivières, et les Catalans, vêtus de tonalités plus violentes, plus âpres, incarnet, sur une pelouse, les hautes qualités de leur race. Jamais explication entre athlètes ne revêtit plus de coloris, plus de dignité, plus de valeur morale que celle qui opposa de tout temps Basques et Catalans en championnat ou en match amical. Et ce n'est pas la grande finale de 1944 qui me fera changer d'avis.

L'Aviron Bayonnais représentait et représente le romantisme en rugby, l'inspiration, la fantaisie, l'aventure à outrance. Perpignan qu'il revêtit les initiales de l'Union Sportive ou de l'U.S.A.P. pratiqua le classique avec une verve, une rapidité, une puissance qui forçaient l'admiration. Des deux côtés les équipes ont la foi avec un mélange de dilettantisme chez les Basques, par contre, avec frénésie, avec furia chez les Catalans.

Dans son beau livre, écrit d'une plume alerte dans un style vivant et si direct, intitulé : « Mon beau rugby », le docteur Paul Voivenel, entre mille anecdotes, définit excellemment le jeu des Catalans.

« La méthode catalane sera, écrit-il, un mélange de la méthode toulousaine et de la méthode bayonnaise. Cette race est trop nerveuse pour se plier au jeu scientifique des avants, trop artiste pour ne pas utiliser au maximum l'improvisation. Son équipe aquerra chez les Basques la virtuosité des contre-attaques plus personnelles, moins diluées et, par suite, infiniment plus dangereuses. »

Le rugby s'était introduit au lycée de Narbonne et c'est de la jolie cité audoise qu'il s'étendit à toute la région. A Perpignan ensuite, grâce à quelques jeunes joueurs tels que Pavra, qui devait devenir plus tard président du club sang et or, et député. Mais ce n'est qu'à partir de 1910 que l'Association Sportive Perpignanaise d'abord, le Stade Olympique Perpignanais ensuite, donnèrent à la capitale du Roussillon la grande équipe qui devait, quatre ans plus tard, enlever le titre de champion. A trois ans d'intervalle, les deux clubs perpignanais, en 1911 et 1913, devenaient champions de France de deuxième série.

Mais 1914 devait être l'année de consécration du rugby catalan, j'allais écrire son apothéose.

Le match-roi

Toutefois, pour en arriver là, Perpignan dut tout d'abord écarter de sa route le champion de l'année précédente, l'ami bayonnais. Un an avant, les deux équipes s'étaient affrontées pour la première fois et les Catalans ne s'inclinèrent qu'après deux prolongations dramatiques. Cazalis, après touche, marquait pour les Basques ; Nauté, quoique arrêté par Lasserre, égalisait. Puis Fernand Forgues catapulté par une volonté formidable réussissait le deuxième essai pour Bayonne. Paul Serre égalisait une seconde fois. Au cours des prolongations, les hommes, lassés par le formidable effort fourni depuis le début, tombaient exténués...

Un combat de Titans, murmurait Maysonnié, le fameux demi toulousain tombé au champ d'honneur en 1914, et que l'*Héraclès* de Bourdelle, à qui il était dédié, a immortalisé.

Le 5 avril 1914, l'Aviron Bayonnais recevait la jeune équipe perpignanaise qui devait lui barrer la route du championnat. Ce fut une partie épique dans laquelle la vitesse battit la science. Elle avait débuté par un gros incident. Les Catalans ayant recusé l'arbitrage d'Allan Muhr, ce n'est qu'à la dernière minute que les deux équipes se mirent d'accord sur le nom de M. Gabert. Au début, Bayonne qui, grâce au talonneur Iguinitz, contrôlait la balle huit fois sur dix, fut plusieurs fois sur le point de marquer. Dans la tribune officielle le président Chorribit s'agitait dans l'optimisme. Chantillon tirait sa longue barbe, tandis que sur le terrain le petit demi de mêlée « Mastic » et le souple Chateau se prodiguaient, que le virtuose Poeydebasque d'une allure féline jonglait avec la balle.

Rien de marqué dans la première partie du jeu. Puis Fernand Forgues, cheveux aux vents, secoue la meute et, arrivé sur l'arrière Couffe, saute pour marquer. La foule s'est levée :

— Bravo, l'Aviron ! Bravo, Fernand ! crie-t-elle.

Mais le petit arrière catalan a plaqué Fernand Forgues en dehors de la ligne.

Et voici que, du centre, à la suite d'une mêlée, Fournier, le demi perpignanais, donne un long coup de pied sur sa gauche. Le Bayonnais Domercq reçoit, mais bousculé, lâche le ballon qui roule derrière lui. L'avant catalan Lyda ramasse, passe à Barbe qui marque.

La fin approche, les Basques déchaînés bousculent tout, mais les Perpignanais arc-boutés sur leurs buts ne laissent rien marquer.

C'est la fin maintenant. La foule applaudit.

C'est par leur vitesse supérieure que les Catalans avaient fait mordre la poussière aux Basques déposséder du trophée...

Le drame des Ponts-Jumeaux

Et un mois plus tard, le 4 mai, Toulouse étant éliminé à son tour, Perpignan et Tarbes disputaient la grande finale sur la pelouse des Ponts-Jumeaux, ceinturée de milliers de partisans arborant fièrement les couleurs de leur club...

Le matin, une réunion secrète, tenue au Café des Américains, avait jeté les premières bases de l'autonomie du rugby, à ce moment-là régi par l'U.S.F.S.A. On y parla de la création d'une fédération prochaine complètement autonome. La guerre empêcha le projet de se réaliser. Mais l'idée était mûre : en 1919, on n'eut qu'à la cueillir pour faire naître la F.F.R.

Toulouse vécut ce jour-là une grande journée sportive et rarement l'atmosphère fut plus passionnée, la température de la foule plus élevée.

Les événements devaient se charger, d'ailleurs, dès les premières minutes, de corser le débat. Tarbes domine d'entrée ; Caujolle frise le drop-goal, mais voici que Roques est blessé d'un coup de pied. L'arbitre, Charles Gondouin, surgit et expulse le coupable, le talonneur tarbais Faure. Tarbes joua dès lors à quatorze. Alors, pendant une heure et demie, les supporters tarbais, auxquels s'étaient joints les deux tiers des neutres, les Toulousains, ne cessèrent de réclamer à tout bout de champ, sur l'al. des lampions, le retour de Faure :

« Faure, rentrez ! Faure, rentrez ! »

Handicapés, mais galvanisés par ce coup du sort, les Tarbais dominaient, foncaient, balayaient tout. Réduits un instant à treize, Duffour étant légèrement touché, les Hauts-Pyrénéens n'en continuaient pas moins à rester maîtres de la situation. Le puissant centre Seintilles réussit une percée en force. L'athlète Lestegaray secoue trois adversaires et n'est arrêté qu'à deux mètres des buts catalans.

A ce moment, Barbe, le capitaine perpignanais, demande à l'arbitre de laisser rentrer Faure.

— Rien à faire, répond Gondouin, les règlements sont formels.

Peu après, Lavigne intercepte une passe catalane, passe à Pourteau, lequel envoie à Lestegaray. C'est l'essai salué d'une clameur immense...

Dans les minutes qui suivent immédiatement, Gardey réussit un drop-goal, la foule exulte...

Dix-sept minutes avant la fin, Tarbes mène par 7 à 0.

Le forcing de Perpignan sur le poteau

La partie est-elle gagnée par les Bigourdans ? La foule l'espère, le croit.

Mais Tarbes, qui a fourni un effort fantastique, qui s'est dépensé sans compter, perd pied d'un seul coup. Les Catalans forcent l'allure, sentant que l'adversaire est épuisé.

Perpignan, qui a la balle, ouvre à tour de bras. Joue à une vitesse folle. Le sang catalan bout dans les veines de ces quinze magnifiques athlètes en grande forme. La mêlée tarbaise perd pied, la mêlée catalane est reine. Giral distribue le jeu de main de maître. Le grand allier Paul Serre, le dorgnon en bataille, fonce de toute la vitesse de ses grandes jambes, il déplace ainsi sur Caujolle, les avants Lyda et Joue s'écroulent sur le ballon dans les buts tarbais. C'est l'essai.

Trois minutes plus tard, le trois-quart perpignanais partent en passes, le centre Courrège marque en bonne position.

Ah ! ce silence religieux, tandis qu'Aimé Giral place le ballon pour la transformation ! Si le but est raté, c'est Tarbes qui est champion par 7 à 6. Dans le cas contraire, Perpignan l'emporte. On suit avec émotion la trajectoire du ballon... Elle décrit une belle courbe et passe au milieu des poteaux.

Perpignan est, pour la première fois, champion de France...

Faure pleure de rage. Laterrade, qui s'est dépensé comme un lion, tombe évanoui.

— Je ne serai jamais champion de France ! gémit-il.

Caujolle grogne, Duffour fulmine.

L'arbitre Charles Gondouin est menacé et bousculé à la sortie, tandis que Barbe, Giral, Serre, Roques sont portés en triomphe...

Les équipes étaient les suivantes :

PERPIGNAN : Couffe ; Serre, Courrège, Barbe (cap.), Amilhat ; Giral, Fournier ; Laccara, Roques, Lyda ; Naute, Gravas ; Cutzach, Schuller, Joue.

TARBES : Caujolle ; Casajoux, Gardey, Seintilles, Lacoste ; Pourteau, Laterrade ; Gallhay, Vogt, Lavigne ; Dufour, Labeyrie ; Lestegaray, Faure, Mousseigne.

Faut-il rappeler que de cette première équipe perpignanaise champion de France, sept joueurs devaient, quelques mois plus tard, payer le tribut de leur vie à la patrie ! C'étaient le jeune arrière Couffe, les deux demis : le Montalbanais Fournier et le benjamin Aimé Giral, joueur de grand avenir ; les avants : Lyda, réputé pour sa vitesse, l'actif Corrézien Laccara, le talonneur Schuller, venu du Sport Athlétique Toulousain, et le bel athlète roussillonnais Naute.

Les grands attaquants catalans

Perpignan, entré de plein pied dans la gloire du rugby français de première zone, fut assez long, pendant la guerre, à retrouver la cadence après la dure saignée qu'il venait de subir. Mais, des pépinières régionales, des jeunes de valeur ayant la foi poussaient dans un terrain favorable, chauffés par l'enthousiasme d'une foule ardente de dirigeants